

Nouvelles de Flandre

N° 109

Trimestriel/Driemaandelijks
JUILLET-SEPTEMBRE / JULI-SEPTEMBER 2023

bpost

PB- PP

BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de dépôt
1200 BRUXELLES 20
Afgiftekantoor
1200 BRUSSEL 20
P008243

Suivi de l'Examen périodique universel :
**L'APFF et l'ADHUM font entendre
leur voix au Palais d'Egmont**

Chypre
cahier découvertes

**Expéditions d'Égypte,
genèse de l'égyptologie belge**

Agenda
des activités
culturelles
en français

www.francophonie.be/ndf





La langue française a-t-elle disparu de Flandre ?

Beaucoup d'associations proposent des activités diverses telles que conférences, spectacles ou visites guidées. Cependant, l'information circule mal. Par manque de moyens et par peur des extrémistes, la plupart des initiatives se limitent à un niveau local et sont relativement méconnues.

Il est donc indispensable de disposer d'un outil de communication efficace destiné à tous ceux qui s'intéressent à la langue française et à sa culture, d'entretenir des liens entre les francophones et de les faire connaître au-delà de leurs frontières.

C'est pourquoi nous avons créé l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF).

Que proposons-nous ?

- la diffusion d'un magazine sur Internet,
- la publication trimestrielle d'un agenda des activités en français,
- l'aide à la création de sites Internet destinés aux associations.

A qui notre projet s'adresse-t-il ?

- aux francophones de Flandre et de la périphérie de Bruxelles,
- à tous les néerlandophones qui désirent mieux connaître la langue et la culture françaises,
- aux autres francophones de Belgique et du monde avec qui nous souhaitons entrer en contact.

L'APFF s'interdit toute ingérence politique et philosophique, si ce n'est au niveau culturel qui est l'objet de son action. Elle désire en outre développer des relations harmonieuses avec les autres cultures.

L'APFF est membre de l'Association Francophone d'Amitié et de Liaison (AFAL) et membre observateur de la Conférence des Peuples de Langue Française (CPLF).

Vous pouvez **soutenir notre action** en devenant membre de notre association (cotisation 1 an : 20 €, Etranger : 40 €) ou en devenant membre d'honneur (cotisation 1 an : 50 € ou plus) ou encore en nous faisant un don. Les membres et les donateurs reçoivent le magazine "Nouvelles de Flandre" tous les trois mois.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Is de Franse taal uit Vlaanderen verdwenen ?

Talrijke verenigingen stellen verscheidene activiteiten voor zoals voordrachten, optredens of geleide bezoeken. Nochtans stroomt de informatie slecht door. Bij gebrek aan middelen en door de angst voor extremisten, beperken zich de meeste initiatieven tot een lokaal niveau en blijven ze relatief onbekend.

Het is dus noodzakelijk over een doeltreffend communicatiemiddel te beschikken bestemd voor alle belangstellenden in de Franse taal en cultuur, om een band te onderhouden tussen de Franstaligen en hen te leren kennen over de grenzen heen.

Daarom hebben wij de Vereniging ter Bevordering van de Francophonie in Vlaanderen opgericht.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Gibt es die französische Sprache noch in Flandern ?

Viele Vereine bieten verschiedene Aktivitäten wie Konferenzen, Vorstellungen oder Führungen an; aber leider ist der Informationsfluss schlecht. Aus mangelnden finanziellen Mitteln, aber auch aus Angst vor Extremisten beschränken sich die Initiativen auf eine lokalen Ebene und sind relativ unbekannt.

Deshalb ist ein effizientes Kommunikationsmittel wichtig, das denjenigen, die sich für die französische Sprache und deren Kultur interessieren zu Verfügung steht, und es ihnen ermöglicht, Kontakte zu unterhalten und die französische Sprache über ihre Grenzen hinaus bekannt zu machen.

Aus diesem Grund haben wir den Verein zur Promotion der Francophonie in Flandern gegründet.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Has French Disappeared in Flanders ?

Many associations offer various kinds of activities, conferences, exhibitions, guided tours, etc. Often though, the information about them doesn't get out. Whether through a lack of resources or a fear of extremists, most of these initiatives remain local and little known.

It is therefore essential to have good system of communication to reach all those interested in the French language and culture, to maintain contacts among Francophones and to make sure they are known to the wider world.

This is why we have created the non-profit Association for the Promotion of French Culture in Flanders.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



N° 109 - Juillet - Septembre 2023

Sommaire

• Éditorial	3
• Suivi de l'EPU : L'APFF et l'ADHUM font entendre leur voix au Palais d'Egmont	5
• Dossier Chypre	6
• Prix de français au Collège d'Europe	18
• Concours « Parlons français ensemble »	19
• « Yves Saint Laurent : Transparences » à la Cité de la dentelle de Calais	20
• Musée des Beaux-Arts de Calais	21
• Expéditions d'Égypte	22
• Rédaction dite inclusive et point médian	23
• Dîner littéraire : « Demain les ombres » de Noëlle Michel	24
• Jeux	25
• Cinéma : Cannes et sa palme... militante	27
• Anna Boch au Mu.ZEE à Ostende	27
• En Bref ...	28
• Agenda	29
• Épinglé	31

Couverture : Eglise Agio Lazaros à Lamaca
© Edgar Fonck

Édito

« Notre institution est demandeuse de se voir attribuer le critère protégé de la langue vu qu'actuellement aucun organisme public ne s'est vu assigner cette compétence spécifique. »

Extrait du mémorandum d'Unia pour les élections de 2024

Cette proposition, Patrick Charlier, co-directeur d'Unia, l'a répétée, ce 22 juin, à la session d'information et de dialogue avec la société civile, organisée par les Affaires étrangères, sur la mise en œuvre des recommandations acceptées par la Belgique lors de son 3ème Examen périodique universel (EPU).

Une réunion au cours de laquelle l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF) et l'Association de Promotion des Droits Humains et des Minorités (ADHUM) ont fait entendre leur voix, comme vous aurez l'occasion de le constater à la lecture de ce numéro d'été de « Nouvelles de Flandre ».

Nous vous invitons également à découvrir notre dossier sur Chypre, l'île d'Aphrodite. Sans oublier nos rubriques habituelles.

Bonnes vacances à toutes et à tous !

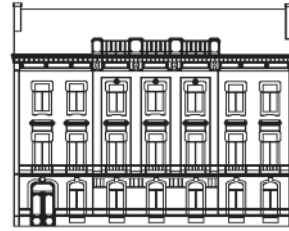
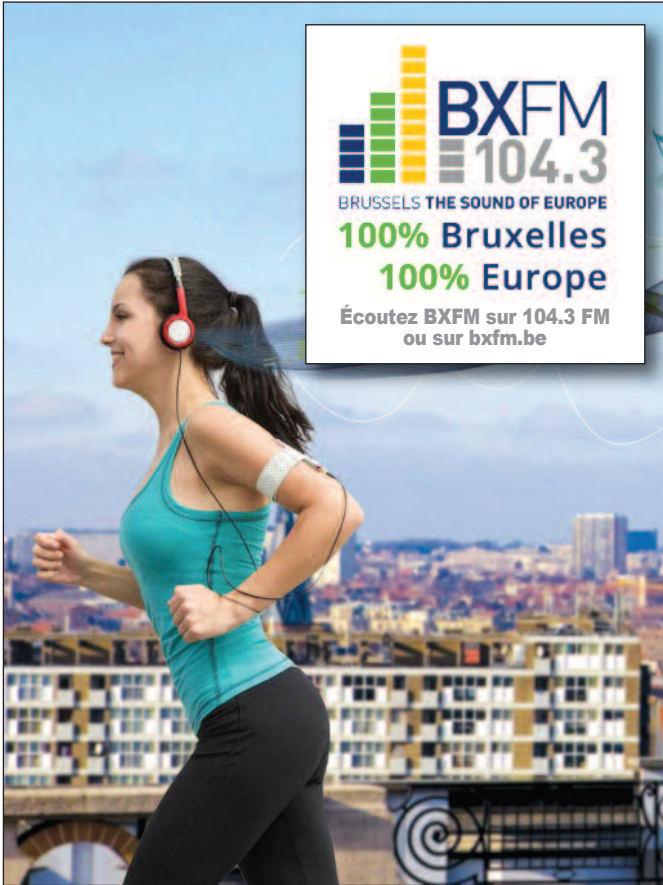
Anne-Françoise COUNET et Edgar FONCK

**Vous trouverez un formulaire de cotisation et de soutien en page 26.
Merci de nous envoyer vos commentaires et suggestions.**



Copyright © 1998-2023 A.P.F.F. asbl
Siège : Avenue de Broqueville 268/12, B-1200 Bruxelles, Belgique
Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique
Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02
Courriel : apff@francophonie.be, Site : <http://www.francophonie.be/ndf>
Banque : BNP Paribas Fortis, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB

Avec le soutien de la Commission communautaire française.



Le Cercle Royal Artistique et Littéraire
a.s.b.l.

- Ses Salons et Son Auditoire*
- Ses Grandes Conférences et Ses Déjeuners-causeries*
- Sa Bibliothèque*
- Son Club Informatique*
- Son Club de Bridge et ses Cours de Bridge*
- Ses Duplicats et ses Tournois*
- Son Atelier d'Éveil au Théâtre*
- Ses Visites, Excursions et Voyages culturels*

cral.reservations@gmail.com
Recollettenlei 3
9000 Gent
Tél: + 32 (0)9 223 15 89

Nouvelles de Flandre

le magazine de la francophonie en Flandre

La candidature de la Belgique au Conseil de sécurité de l'ONU menacée?

Experts de Flandre

L'Europe nous ramène-t-elle?

Agenda des activités culturelles en français

www.francophonie.be/ndf

www.francophonie.be/ndf

Suivi de l'Examen périodique universel : L'APFF et l'ADHUM font entendre leur voix au Palais d'Egmont

Palais d'Egmont, le 22 juin 2023

L'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF) et l'Association de Promotion des Droits Humains et des Minorités (ADHUM) ont participé, ce 22 juin, à une session d'information et de dialogue avec la société civile sur la mise en œuvre des recommandations acceptées par la Belgique, lors de son 3ème Examen périodique universel, en 2021.

Pendant la réunion, organisée par les Affaires étrangères, au Palais d'Egmont, l'APFF et l'ADHUM sont intervenues sur trois thèmes : - l'Institution nationale des droits de l'homme ; - la lutte contre les discriminations et - la participation de la société civile.

Institution nationale des droits de l'homme

Ainsi que précisé dans le rapport du Groupe de travail sur l'Examen périodique universel : « *La Belgique s'était engagée à mettre en place une institution nationale des droits de l'homme qui devait couvrir l'ensemble des droits fondamentaux pour tout le territoire, conformément aux Principes concernant le statut des institutions nationales pour la promotion et la protection des droits de l'homme (Principes de Paris). La mise en place de l'Institut fédéral pour la protection et la promotion des droits humains en 2019 avait permis d'avancer en couvrant la compétence fédérale et en proposant un scénario d'interfédéralisation dans une deuxième étape, ce qui devait assurer une couverture totale des droits de l'homme. Il était également possible qu'une entité fédérée mît en place sa propre institution. Les entités fédérées et l'État fédéral devaient s'accorder sur une vision commune au moyen d'un accord de coopération* ».

Cet engagement n'a malheureusement pas été concrétisé. Il n'existe toujours pas d'institut national compétent pour l'ensemble du territoire, la Belgique nous annonçant, dans les derniers renseignements qu'elle a communiqués au Comité pour l'Élimination de la Discrimination Raciale, suite aux dernières observations finales de celui-ci, que la mise en place d'une institution nationale des droits humains compétente pour l'ensemble du territoire devait encore faire l'objet de négociations, lesquelles n'étaient encore qu'au stade des préparatifs, avec les entités fédérées.

Autant dire qu'on n'en est nulle part !

L'institution fédérale créée en 2019 n'est pas compétente pour recevoir les plaintes individuelles, ce qui n'a pas manqué notamment de faire réagir le Comité pour l'Élimination de la Discrimination Raciale.

« Le Comité reste préoccupé par le mandat actuellement limité de l'Institut pour la protection et la promotion des Droits de l'Homme. Il regrette qu'aucun progrès n'ait été accompli en ce qui concerne l'attribution à l'Institut Fédéral pour la protection et la promotion des droits de l'homme d'un mandat lui permettant de recevoir et de traiter des plaintes individuelles. »

Lutte contre les discriminations

Rappelons tout d'abord que la Belgique a, notamment, marqué son adhésion à la recommandation de l'Italie d'« *Intensifier les efforts visant à prévenir et combattre le racisme, la discrimination raciale et toutes les autres formes de discriminations* ». Donc en ce compris les discriminations linguistiques !

Par ailleurs, le Comité pour l'Élimination de la Discrimination Raciale est préoccupé par les informations selon lesquelles il n'existe pas en Belgique d'entité compétente pour traiter la discrimination fondée sur la langue, et il encourage la Belgique à désigner une telle entité.

Par conséquent, la Belgique ne prenant aucune mesure pour lutter contre les discriminations linguistiques malgré les rappels des institutions internationales, force est malheureusement d'en déduire que la Belgique est favorable au maintien de la discrimination linguistique sur son territoire, ce qui est, faut-il le dire, hautement condamnable.

Participation de la société civile

S'il faut saluer la tenue de cette réunion aujourd'hui, il faut aussi constater qu'on ne peut pas parler d'une collaboration régulière et active avec la société civile. Nous sommes du même avis qu'un autre intervenant, qui demandait d'impliquer plus la société civile au niveau du suivi des recommandations. Ce qui n'est pas le cas.

Un autre point que nous regrettons, c'est le fait qu'il n'y ait pas de traduction simultanée des interventions. Parce que, si les représentants des autorités ont la courtoisie de répondre dans la langue des intervenants, il y a aussi toute une série d'échanges qu'on pourrait ne pas comprendre ou ne pas suffisamment comprendre lorsqu'ils ont lieu en néerlandais et qu'on est francophone ou en français et qu'on est néerlandophone. Ce serait un investissement assez facilement réalisable qui augmenterait la portée des débats.

Edgar FONCK



Chypre, l'île d'Aphrodite

Rocher d'Aphrodite

Petite île lovée à 70 km des côtes turques et à un peu plus de 100 km de la Syrie, Chypre possède une très longue histoire et une civilisation particulièrement riche.

Des atouts méconnus

La légende raconte qu'Aphrodite, déesse de l'amour, serait née de l'écume de la mer se jetant sur des rochers de la côte, non loin de Paphos. Ce qui vaudrait à Chypre d'être appelée « l'île de l'amour ». Un charme lié au soleil qui baigne ses rivages tout au long de l'année. L'île offre un dépaysement particulier, tant par ses paysages ruraux, montagneux ou maritimes, à ceux qui prennent la peine de partir à la découverte des nombreuses richesses de l'île plutôt que de séjourner dans un des multiples complexes hôteliers regroupés sur la côte.

Le soleil est au rendez-vous 330 jours par an. Mais l'été, il fait très (trop) chaud avec plus de deux mois où le thermomètre dépasse 35° à l'ombre. Les hivers sont parfois très humides et très froids dans le Troodos, la région montagneuse du centre, autour du mont Olympe, qui culmine à 1952 m. Ce ne sont pas les plus belles pistes mais, il est possible d'y faire du ski.

À la croisée des chemins maritimes

D'importants gisements de cuivre ont assuré la renommée et la prospérité de l'île, qui doit son nom à ce précieux métal appelé « kupros » en grec. Par son positionnement géographique, Chypre est depuis des siècles un point de liaison entre l'Europe, l'Anatolie, les côtes du Moyen-Orient et de l'Égypte. Tout au long de plus de 10 000 ans d'histoire, Chypre a connu une série d'influences mycénienne, phénicienne, grecque, romaine, byzantine...

Au XIII^e siècle, en route pour Jérusalem, Richard Cœur de Lion s'empare de l'île. Le pouvoir est confié aux Templiers puis à la dynastie poitevine des Lusignan, pendant trois siècles. L'île est conquise par les Vénitiens à la fin du XV^e siècle, puis par les Ottomans, qui occupent également le territoire pendant plus de trois cents ans. En 1878, Chypre passe sous tutelle britannique et devient colonie de la Couronne, alors que les Chypriotes espéraient être rattachés à la Grèce, qui venait d'obtenir son indépendance de l'empire ottoman. De solides liens sont tissés avec le tout nouvel État grec.

Tensions communautaires

Après des années de lutte anticoloniale, l'indépendance de Chypre est proclamée le 16 août 1960. Elle est régie par un traité réunissant la Turquie, la Grèce et le Royaume-Uni. Mais les tensions entre les communautés grecque et turque s'aggravent. L'ONU doit intervenir pour mettre fin aux violences.

En 1974, les militaires au pouvoir en Grèce organisent un coup d'État contre le président chypriote Makarios. Sous prétexte de protéger les intérêts de la communauté turque

CHYPRE



Nom officiel : République de Chypre

Superficie : 9251 km² dont 3355 km² dans la partie nord occupée par la Turquie (Belgique : 32 545 km²)

Population : 905.000 habitants (Eurostat 2022)

Capitale : Nicosie

Langues : grec (turc co-officiel suspendu depuis 1974)

Monnaie : euro (EUR)

Indice de développement humain :
29^e rang mondial (2021)

Secteurs d'activités : agriculture 4%, industrie 15%, services 81%

Adhésion à la Francophonie : 2006

Statut : État associé

chypriote, la Turquie intervient militairement et occupe le nord de l'île (30% du territoire). Les Chypriotes grecs sont contraints à l'exode vers le sud, chassés du territoire occupé par la Turquie. De même, les Chypriotes turcs sont forcés de s'installer au nord. L'ONU prend le contrôle de la « ligne verte », une large zone tampon entre les deux parties de l'île et fait respecter le cessez-le-feu. La « République turque de Chypre du nord », proclamée par la Turquie et reconnue uniquement par elle, s'appauvrit en raison de l'embargo international.

Adhésion à l'Union européenne

La perspective de l'entrée de Chypre dans l'Union européenne permet un premier dégel des relations communautaires. Cependant, un plan des Nations unies pour la réunification de l'île est rejeté. En 2004, Chypre adhère à l'Union européenne en tant que territoire divisé. C'est toutefois l'ensemble de l'île qui fait partie de l'Union européenne.

Ainsi, les Chypriotes turcs (les personnes nées avant 1974 ou nées de parents chypriotes) sont citoyens européens et citoyens d'un pays membre de l'UE, bien qu'ils vivent sur un territoire sous contrôle turc. Cependant, la législation de l'UE est suspendue dans les zones où le gouvernement chypriote (le gouvernement de la République de Chypre, reconnue par la communauté internationale à l'exception d'Ankara) n'exerce pas de contrôle effectif. Depuis cette adhésion, l'inégalité économique entre les deux parties s'accroît.

Une population hétérogène

On compte sur le territoire presque 20% d'étrangers de diverses origines. Il suffit de se promener à Limassol, la capitale économique, pour se rendre compte de l'importance de la communauté russe. Jusqu'à peu, Chypre offrait sa citoyen-

neté à de grosses fortunes non-européennes, moyennant un investissement sur l'île, notamment dans l'immobilier.

Notons qu'une importante communauté britannique réside dans les deux vastes bases militaires (représentant 3% du territoire) conservées par l'ancienne puissance coloniale après l'indépendance de l'île. Suite à la guerre en Ukraine et la crise économique au Liban, Chypre compte aussi de très nombreux ressortissants originaires de ces deux pays.

Depuis le début de la crise migratoire, l'île est aussi un point d'entrée secondaire des réfugiés. Les chiffres sont bien plus bas qu'en Grèce ou en Italie mais très importants (4%) par rapport à la population locale. Une partie des migrants est envoyée par le gouvernement turc dans la partie nord occupée, avant de passer la zone tampon difficilement contrôlable. La République de Chypre a de grandes difficultés pour accueillir autant de personnes.

Une île touristique

À seulement quatre heures d'avion de Moscou, l'île d'Aphrodite attirait, avant 2022 et les sanctions occidentales suite à l'invasion en Ukraine, des Russes non seulement résidents permanents mais également près de 800 000 touristes par an. Malgré les tracasseries liées à la division du territoire : deux langues, deux monnaies, une ligne de démarcation à traverser avec d'un côté les facilités d'un État membre de l'UE et de l'autre un embargo international, Chypre est, rapporté à sa population, un des pays les plus touristiques avec plus de 4 millions de visiteurs en 2019, avant la crise sanitaire. Le tourisme et le transport maritime sont considérés comme les deux piliers de l'économie chypriote.

Anne-Françoise COUNET

Une place privilégiée pour le français



La présence du français à Chypre, parfois menacée, n'a, sur la longue durée, jamais cessé. Elle remonte à 1192, lorsque Guy de Lusignan, noble poitevin, achète l'île.

Pendant plus de 300 ans, une aristocratie française et latine dominera le territoire. Si, par la suite, l'usage du français s'amenuise pendant la domination ottomane puis britannique, il ne disparaît jamais. Lors de la période moderne et

contemporaine, la langue de Molière se renforce grâce à la présence de consuls français et de nombreux marchands. Au XIX^{ème} siècle, elle prend une place importante dans l'éducation. Cette position est encore nettement renforcée depuis la dernière rentrée scolaire.

Chypre rejoint l'Union européenne en 2004. Deux ans plus tard, le pays adhère à l'Organisation internationale de la Francophonie, en tant que membre associé. Une volonté de rejoindre la famille francophone peut-être guidée par la Grèce, également membre de l'OIF (en 2004). D'après « La langue française dans le monde 2022 » édité par l'OIF, 7% de la population chypriote parle le français.

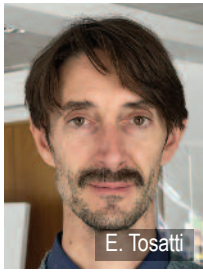
Un dialecte mâtiné

Lors de l'indépendance, le grec et le turc ont été choisis comme langues co-officielles. Le grec est, cependant, la seule langue officielle de l'Union européenne. Les Chypriotes parlent aussi un dialecte qui a évolué différemment du grec suite aux nombreuses influences culturelles de l'île. Ce dialecte est composé de mots du grec ancien et enrichi de nombreux mots provenant de l'arabe, du turc, de l'italien et de l'anglais ainsi que du vieux français datant de l'époque franque. Ainsi, en Chypriote, on dit « jambra » pour chambre,

« tamizella » pour demoiselle « tsiminia » pour cheminée, ou encore « pundji » pour porte-monnaie (origine budget).

Langue privilégiée dans l'enseignement

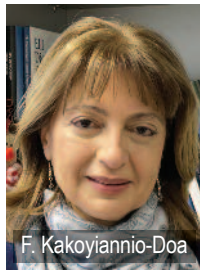
Depuis longtemps, le français a sa place dans l'éducation, en tant que langue étrangère, au côté de l'anglais. Pour cette année scolaire (2022-2023), le français est devenu obligatoire pour tous les élèves de l'enseignement secondaire, de la 1^{ère} année à la dernière année, alors qu'auparavant il n'était enseigné que dans les deux premières années. L'entrée de Chypre dans l'Union européenne puis le récent Brexit ne sont, sans doute, pas étrangers à cette décision ministérielle.



Selon Éric Tosatti, directeur de l'Institut français à Nicosie et conseiller de coopération et action culturelle de l'ambassade de France à Chypre, le nombre d'étudiants chypriotes en France a triplé ces dernières années, ce qui confirme le changement observé suite au départ de la Grande-Bretagne de l'UE. Le directeur se réjouit que le français soit devenu obligatoire pour tous les élèves chypriotes et que le ministère de l'éducation de Chypre finance la possibilité pour tous les élèves de passer le test DELF, un diplôme officiel délivré par le ministère de l'éducation nationale française. « *Les Chypriotes aiment les concours et les attestations. Le fait de pouvoir gratuitement passer ce test stimule, à la fois, élèves et professeurs.* »

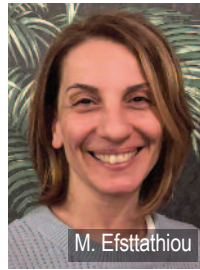
L'université

Pour faire face au développement de l'enseignement du français dans le secondaire, le nombre de professeurs va devoir augmenter. Depuis les années nonante, Chypre possède ses propres universités. Auparavant, les étudiants devaient partir à l'étranger pour poursuivre leur cursus universitaire, le plus souvent en Grèce. Maintenant, les futurs professeurs de français sont formés au Département d'Études françaises et européennes présidé par Fryni Kakoyianni-Doa. « *Ce département de français est le seul à Chypre. C'est un peu la voix des francophones dans le milieu chypriote à la fois grecophone et anglophone* » explique-t-elle. Il propose deux diplômes distincts : un diplôme en Langue et Littérature françaises et un diplôme en Langues modernes et Études européennes. Tous les étudiants de l'université ont aussi la possibilité d'apprendre les langues étrangères au Centre de langues qui propose des cours dans neuf langues. Le français est le deuxième choix, avec l'espagnol, après l'anglais. Les Chypriotes diplômés d'une université française ou francophone se regroupent depuis près de dix ans, au sein de l'ADUFF, également présidée par Fryni Doa. Les quelque 250 membres, aussi bien avocat que médecin ou architecte, se retrouvent entre francophones pour développer les liens, participer à des activités culturelles ou soutenir les étudiants de français grâce à des bourses.



Les enseignants des écoles

Cela fait 45 ans que l'Association Panchypriote des Professeurs de Français (APPF) réunit les enseignants de tout le pays. Très active, cette association organise un nombre



incroyable d'activités et de concours pour les élèves de français. Elle publie chaque année, un magazine en ligne, *la Flèche*, qui rend compte de tout le travail effectué par ces enseignants et élèves. Des professeurs motivés et bien formés, comme le précise la présidente Margarita Efstathiou : « *Quand les enseignants s'engagent pleinement avec leurs élèves dans les activités, ils ont la possibilité de suivre une formation à Francofonia, une université d'été à Nice* ».

Une école en français

Pour un enseignement entièrement en français, les parents peuvent inscrire leurs enfants à l'école franco-chypriote. On y compte pas moins de 400 élèves : environ 23% sont français, 27% chypriotes et 50% ont une autre nationalité, dont la grande majorité sont des Libanais arrivés à Chypre, il y a toute proche, suite à la tragique crise économique que traverse leur pays. « *En plus de la langue de l'enseignement, les parents apprécient l'éducation à la citoyenneté proposée par notre école, qui accueille aussi les bambins dès la maternelle* » souligne Myriam Jacquet, la directrice. Autre atout, des échanges avec des écoles d'autres pays européens comme l'école Singelijn de Woluwé-Saint-Lambert.



Dispositif culturel

L'Alliance française à Limassol dirigée par Nikki Papadopoulou-Papa propose, depuis 60 ans, outre des cours de français, des activités culturelles qui ont un franc succès. « *Nos événements publics attirent parfois jusqu'à 200 ou 300 personnes à Limassol, qui compte beaucoup de francophiles* ». Des événements d'envergure comme un grand tournoi de pétanque sur la plage ou en mars, la fête de la francophonie organisée avec d'autres pays comme la Suisse, la Grèce ou la Roumanie.



Pour les francophiles amateurs de littérature, la librairie « la Boîte à lire » à Nicosie offre la possibilité de trouver à peu près n'importe quel livre sur place ou sur commande. La boutique existe depuis 40 ans à l'initiative d'Anna et Mary Achilleos et le mari de cette dernière. « *Notre famille d'origine chypriote vivait en Égypte. Lors de la guerre du canal de Suez, nous avons fui vers le Liban, où nous avons été scolarisées en français* » racontent les deux sœurs. De retour à Chypre, alors que Mary était bibliothécaire à l'Institut français et son mari chargé de communication, ils ouvrent leur librairie pour répondre à la forte demande en littérature et livres scolaires. Une aventure qui ne semble pas près de s'arrêter.



Anne-Françoise COUNET



Château de Kolossi

Le royaume chypriote des Lusignan (1192-1489)

Château de Paphos

La période de la domination franque des Lusignan est une étape essentielle de l'histoire de Chypre. Tout commence à l'époque des croisades.

En 1191, Richard Cœur de Lion est en route vers Jérusalem. Sa flotte essuie une tempête au large de Chypre. Le vaisseau transportant sa fiancée, Bérengère de Navarre, arrive à débarquer à Limassol mais les Chypriotes refusent de les approvisionner en eau et en vivres. Richard prend donc ce prétexte pour s'emparer de l'île.

Un ancrage français au Moyen-Orient

Guy de Lusignan, alors roi de Jérusalem vient de perdre son royaume. En compensation, Richard lui vend l'île de Chypre. Il part s'installer sur ses terres, emmenant avec lui bon nombre de seigneurs francs qui ont perdu leurs fiefs en Palestine. Une façon de s'assurer une base solide dans la région et d'offrir, au Royaume de France, un nouveau territoire au Moyen-Orient. Chypre devient partie intégrante du monde politique de l'Europe de l'ouest.

Deux ans plus tard, en 1194, Guy de Lusignan meurt. Son frère Aimery lui succède et est couronné roi de Chypre. S'établissent sur l'île bourgeois, commerçants, artisans qui constituent une société essentiellement urbaine. Nicosie, Famagouste, Limassol, Paphos voient cohabiter une haute société catholique d'origine franque, conjointement à une population grecque et orthodoxe. La langue des Francs s'impose peu à peu. Les voyageurs de l'époque parlent de la richesse, de l'aisance et du luxe dans lesquels vit la classe

dirigeante et décrivent les pénibles conditions de vie des autochtones, qui sont traités en esclaves.

Des relations commerciales solides

En 1248, Saint Louis, roi de France, en route vers Jérusalem, s'installe pour quelques mois à Nicosie. Cette présence renforce le développement des relations économiques entre Chypre et la France. Des villes comme Montpellier, Marseille ou Lyon fondent des consulats et des représentations à Chypre. L'île connaît un grand essor économique.

Au fur et à mesure du recul des Croisés en Terre sainte, la dynastie des Lusignan s'affaiblit. Le dernier roi de Chypre, Jacques II, meurt en 1473, laissant l'île aux mains de son épouse, la vénitienne Catherine Cornaro. Les complots pour récupérer l'île se multiplient, la reine n'a d'autre choix que d'abdiquer en 1489. Cela marque la fin de la période franque.

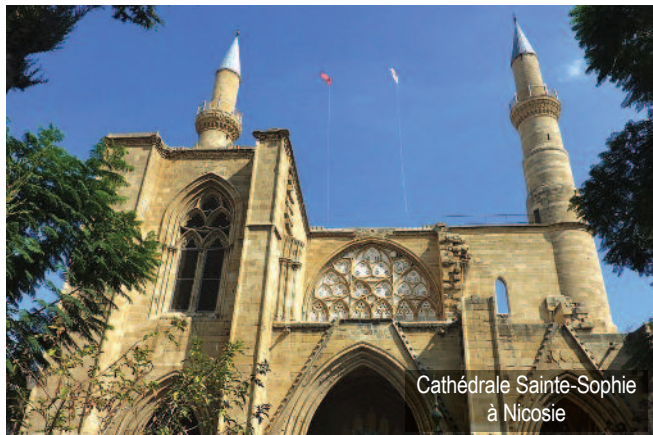
Vestiges francs

Aujourd'hui encore, partout à Chypre, on retrouve des monuments et des vestiges du Moyen-Âge français : châteaux, églises, palais... Parmi les plus célèbres : la cathédrale Sainte-Sophie à Nicosie ou la cathédrale Saint-Nicolas à Famagouste, dans lesquelles étaient célébrés les couronnements des Lusignan, ainsi que l'abbaye de Bellapais. Malheureusement, les plus grands et les plus imposants édifices gothiques, surtout les églises, ont été transformés en mosquées par les Ottomans.

Anne-Françoise COUNET



Armoiries au
Château de Kolossi



Cathédrale Sainte-Sophie
à Nicosie



Des traces de civilisations millénaires

Le au riche passé, où se sont succédé maintes civilisations, Chypre compte des sites archéologiques d'une diversité surprenante.

Choirokoitia

Sur la route entre Larnaka et Limassol, le site néolithique de Choirokoitia, occupé du VII^e au IV^e millénaire av. J.-C., est l'un des sites préhistoriques les plus importants de la partie orientale de la Méditerranée. C'est la plus ancienne implantation humaine permanente à Chypre. On trouve, sur le flanc d'une colline, les ruines d'un village « précéramique », d'une époque où l'on ignorait encore l'art de la poterie. Il s'agit d'habitations cylindriques, bâties en pierres et en torchis, dont il reste les fondations. Au bas du site, cinq maisons ont été reconstruites selon les techniques et avec les matériaux du Néolithique. Une excellente façon pour le visiteur, de se rendre compte de l'organisation sociale de ces ensembles domestiques.

Kourion

Plus loin, sur la côte sud-ouest, se profile la cité-royaume gréco-romaine de Kourion dans un environnement spectaculaire offrant une vue panoramique sur le paysage en contrebas, le littoral et au-delà sur la mer. Pièce maîtresse du site, un théâtre édifié au II^e siècle avant J.-C, puis transformé par les Romains pour contenir jusqu'à 3 500 personnes. Il a été entièrement restauré et accueille, désormais, des représentations en plein air, durant la saison estivale. Ce lieu, bien aménagé, comporte aussi les vestiges de maisons

patriciennes abritant des mosaïques intéressantes, d'un stade, d'une agora ou de bains publics.

Kato Pafos

La ville de Paphos, capitale de Chypre entre le II^e siècle avant et le IV^e siècle après J.-C, est classée patrimoine mondial de l'UNESCO. Sa ville basse, appelée Kato Pafos, au bord de la mer, est le site de la ville hellénistique et romaine de Nea Pafos fondée à la fin du IV^e s. av. J.-C. et qui, récemment, a été aménagée en parc archéologique. S'y trouvent, entre autres, plusieurs villas romaines possédant de splendides mosaïques. Le parc abrite aussi d'importants monuments tels que l'Asclépiéion (temple), l'odéon, l'agora ainsi que des vestiges hérités des Byzantins et des Lusignan.

Ne pas manquer le site des tombeaux des rois, qui s'étend sur 32 ha dans un superbe environnement en bord de mer. Il s'agit d'une nécropole antique unique en son genre, datant du III^e siècle av. J.-C., composée de huit tombeaux monumentaux et d'un grand tumulus. Aucun roi de Chypre n'a jamais reposé dans ces tombeaux. Ils doivent simplement leur nom à leur taille imposante. Ils sont presque tous élaborés selon le même schéma, qui s'apparente à celui d'une maison. On y accède par un dromos, un escalier descendant dans la partie souterraine composée d'un atrium (pièce centrale) et d'une galerie, constituée de colonnes, qui dessert une ou plusieurs chambres funéraires destinées à des personnages importants. Ces tombeaux ont ainsi été utilisés pendant des siècles, y compris par les premiers chrétiens.

Anne-Françoise COUNET



Nicosie, capitale aux deux visages

Fortifications

Nicosie est la ville la plus étonnante, la plus intéressante culturellement et la mieux préservée de Chypre. C'est la seule ville au monde encore divisée. N'étant pas située sur la côte, elle est boudée par les touristes.

Une cité royale fortifiée

Au Moyen-Âge, Nicosie n'est qu'un gros bourg traversé par une rivière. Les Lusignan en font la capitale de leur royaume et s'installent avec leur cour, dans la partie nord. Le peuple, lui, habite dans la zone sud. Une première enceinte érigée par les Francs est détruite deux siècles plus tard par les Vénitiens pour reconstruire un système défensif plus efficace.

Les fortifications ceinturent complètement la vieille ville selon un tracé circulaire de 5 km de longueur, en forme d'étoile. Un chef-d'œuvre de l'art militaire, particulièrement bien conservé dans la partie sud et qui sert aujourd'hui de lieu de promenades et activités en plein air.

Deux mondes différents

Paradoxalement, la séparation entre Chypriotes grecs et turcs a eu pour effet de préserver le cœur historique de Nicosie. Chacune des deux parties s'est développée en dehors du centre, si bien qu'on visite aujourd'hui presque deux cités distinctes. Nicosie-Nord moins développée économiquement est plus riche en monuments historiques. C'est là que se trouvent, notamment, l'ancienne cathédrale Sainte-Sophie devenue la mosquée Selimiye ainsi que l'église Saint-Nicolas, transformée en centre culturel.

Nicosie-Sud possède de très beaux musées (musée national, musée byzantin, pinacothèque Leventis), une activité culturelle et économique intense, de très nombreux hôtels et restaurants. Un vaste programme de rénovation a permis d'embellir les quartiers les plus pittoresques de la ville. La place Eleftheria (Place de la Liberté) est le point principal de passage entre la vieille ville et la ville nouvelle. Toute la zone a été réaménagée avec un pont, un parking souterrain et un parc public qui s'insèrent habilement entre les remparts, les douves et les bastions.

Point de passage

En 1974, suite à l'invasion turque, la rue Ledra, la grande artère commerçante est fermée. Une zone tampon de 25 m, coupe la ville en deux. Il faudra attendre plus de 30 ans, pour que, en 2008, un unique point de passage soit ouvert. Aujourd'hui, on passe assez facilement, il suffit de montrer son passeport aux deux points de contrôle, pour arpenter l'ensemble de la ville à n'importe quelle heure.

C'est, cependant, un moment touchant de la visite. Cette bande d'habitations « abandonnées » en plein cœur de ville, est la preuve tangible d'une impossible solution, le symbole frappant d'un peuple divisé. Pour beaucoup de Chypriotes grecs, le passage vers le Nord est une reconnaissance implicite de la « République turque de Chypre du Nord ». Depuis 1974, ils n'ont plus jamais mis un pied de l'autre côté de la zone tampon.

Anne-Françoise COUNET



Musée national



Point de passage

La bibliothèque universitaire, chef-d'œuvre de Jean Nouvel

Vue de la coupole

L'université de Chypre, située dans la grande banlieue de Nicosie, est très récente puisqu'elle date des années 1990. Depuis 2018, elle dispose d'un centre de ressources pédagogiques tout à fait remarquable. Le bâtiment a été conçu par le célèbre architecte français Jean Nouvel, à qui l'on doit, aussi l'institut du Monde arabe et le musée du Quai Branly à Paris, ou encore Le Louvre Abou Dabi.

En symbiose

À Chypre, le projet est envisagé en tant qu'objet : plus qu'un bâtiment, il est considéré comme une « œuvre de la terre ». Jean Nouvel signe une structure de 15 000 m² qui ressemble à une colline artificielle. L'édifice fait écho au paysage vallonné caractéristique de la région, comme un hybride entre le paysage naturel et l'environnement construit par l'homme. L'architecte a habillé la structure de couches de tissus colorés superposés dans des tons verts et bleus.

Le bâtiment possède un toit plat avec une grande coupole claire, entourée d'un jardin-terrasse. Les plantes et arbustes sont soigneusement sélectionnés parmi la flore indigène de l'île. Une attention particulière est accordée aux conditions climatiques de façon à maintenir tous les espaces intérieurs frais et confortables, tout en veillant à la meilleure utilisation possible de l'énergie.

Des espaces ouverts

Le centre de ressources pédagogiques a été réalisé grâce à un don de huit millions d'euros offerts par la veuve de

l'industriel chypriote Stelios Ioannou, en hommage à son mari. Cet établissement regroupe une bibliothèque, un centre d'information, un centre de technologie pour l'enseignement et un centre de langue. Il abrite pas moins de 620 000 volumes imprimés répartis sur quatre étages.

La bibliothèque est divisée en cinq anneaux ouverts sur un atrium, un espace central vide de 40 m de diamètre qui s'élargit au fur et à mesure que l'on s'élève dans le bâtiment. Les salles de lecture des quatre premiers niveaux sont ouvertes sur le vide, tandis que les rayonnages pour le classement des ouvrages sont placés sur l'extérieur des anneaux. Le dernier niveau est occupé par une grande salle de lecture s'ouvrant sur le jardin en terrasse. En plus des zones de lecture autour de l'atrium, 30 petites boîtes en verre accrochées dans le vide, servent d'espace pour les travaux de groupe, plus bruyants.

La lumière

Pour assurer le meilleur confort dans les salles de lecture ouvertes, un système ingénieux a été mis en place par les concepteurs de ce fabuleux projet. La coupole du toit possède en son centre, un héliostat de 5 m de diamètre. Ce dispositif dirige la lumière naturelle en la reflétant sur un impressionnant cône de plus de 20 m de haut, partant du sol et s'élançant jusqu'à la coupole. Cette colonne blanche géante et pointue, se dressant au centre de l'espace, diffuse une ambiance extraordinaire.

Anne-Françoise COUNET



Salle de lecture



Héliostat

Un territoire riche en traditions viticoles et culinaires



Vignes dans le massif du Troodos

Avec une histoire viticole vieille de plus de 5 000 ans, Chypre possède un réel savoir-faire en matière de vin. De nombreux vins réputés du monde entier sont fabriqués à partir de cépages importés de Chypre, après les Croisades. C'est le vignoble le plus haut en Europe, les vignes sont plantées sur les contreforts du massif du Troodos, jusqu'à 1 500 m d'altitude.

Un vigneron francophone

En quittant Limassol, une jolie route serpente dans la montagne vers le pittoresque village d'Anoyira. C'est là que se trouve le domaine Nicolaides créé par le grand-père de Nikos. Le vigneron a étudié la viticulture et l'œnologie à Montpellier. Par la même occasion, il a appris le français qu'il maîtrise toujours parfaitement. « *Alors que je ne parlais absolument pas la langue, j'ai voulu me former en France pour apprendre à améliorer la qualité des vins que nous produisons.* »

Il explique que les vins chypriotes n'ont pas toujours eu très bonne réputation. Depuis quelques décennies, un effort particulier a été fait pour préférer la qualité à la quantité (seuls 3% de la production sont exportés). La profession a créé cinq zones qui bénéficient toutes, depuis 2012, d'une appellation d'origine protégée (AOP). Le climat permet la culture de la plupart des variétés de raisin. L'île est le seul pays d'Europe à n'avoir jamais été atteint par le phylloxéra. Cela signifie que les vignes indigènes sont franches de pieds (elles n'ont jamais été greffées) et que certains cepes peuvent être âgés d'une centaine d'années.

Un vin mythique

Chypre produit le célèbre *Commandaria*, qui serait le plus ancien vin au monde toujours en production. Il est élaboré à base des cépages xynisteri (blanc) et/ou mavro (rouge), dont les grappes sont séchées au soleil. Le jus issu du pressage est ensuite fermenté naturellement dans d'immenses cuves en inox (voire même des jarres en terre cuite). Les vins sont finalement vieillies, au minimum deux ans, en fûts de chêne. Résultat : un vin liquoreux ambré délicieux.

Une cuisine multiculturelle

Les Chypriotes ont une cuisine variée, aux saveurs de la Méditerranée orientale, à l'image de la situation de l'île à la croisée entre Europe, Asie et Afrique. La fertilité de leurs terres donne aux assiettes un large éventail de fruits et légumes, poissons et fruits de mer, plantes aromatiques et épices régionales, sans oublier l'huile d'olive naturelle. Parmi les spécialités locales, on retrouve le fameux mezze. Composé d'une quinzaine de plats, il est généralement servi avec du vin rouge et se déguste en famille ou entre amis pour un moment convivial.

Mais bien sûr impossible d'évoquer Chypre sans parler de sa spécialité la plus connue : le halloumi. Ce fromage très salé au lait de brebis et de chèvre a la particularité de ne pas fondre. On le fait donc griller avec un peu d'huile d'olive et il conserve sa texture ferme et légèrement élastique. Mais on le mange aussi frais, souvent avec de la pastèque en plein été.

Anne-Françoise COUNET



Tourisme : les incontournables



Larnaca - Eglise Agio Lazaros



Limassol - Bord de mer

Chypre est le pays le plus ensoleillé et le plus chaud d'Europe. Pour faire le tour des principales curiosités, il est préférable de disposer de son propre véhicule ; sans cela, le massif du Troodos et certains villages de l'intérieur sont plus difficiles d'accès. Encore faut-il maîtriser la conduite à gauche.

La plupart des vols atterrissent à l'aéroport de Larnaca mais on ne boudera pas la visite de la capitale, Nicosie (voir p 13) qui se trouve à moins d'une heure de route.

Larnaca est la troisième ville du pays. Elle possède une jolie promenade où les hôtels et restaurants n'ont pas encore trop défiguré le front de mer. Le centre-ville conserve un petit quartier historique, un vieux fort médiéval, une belle église orthodoxe Agios Lazaros, une marina et une belle plage bordée de palmiers. À proximité se trouve le lac salé. C'est aussi le cadre enchanteur du sanctuaire Tekké Hala Sultan, principal lieu de pèlerinage musulman à Chypre.

Lefkara, est un village très touristique, dont les rues sont bordées de grandes maisons traditionnelles et de boutiques d'artisans. Ce qui fait sa réputation, ce sont ses orfèvres, ses brodeuses et ses dentellières. On dit même que Léonard de Vinci fit le déplacement pour venir acheter une nappe d'autel, en 1481.

Si **Limassol** n'est que la deuxième ville en nombre d'habitants, elle est la plus dynamique et la plus cosmopolite. Son front de mer bordé de plages concentre cinq immeubles de plus de 100 m. On y trouve aussi une marina qui accueille les yachts des oligarques russes ainsi qu'une agréable promenade qui s'étire sur 12 km. Le petit centre-ville reste particulièrement agréable avec un beau château médiéval, un vieux quartier turc et d'anciens entrepôts abritant musées et restaurants. Les environs de Limassol conservent toute l'authenticité chypriote, avec les sites archéologiques de Kourion (voir p 11), d'Amathonte et son agora monumentale ou encore le sanctuaire d'Apollon Hylates ainsi que le château de Kolossi, l'un des plus beaux témoignages de la période médiévale. À visiter, dans la zone de la base militaire d'Akotiri, le centre d'éducation environnementale pour découvrir l'écosystème du lac salé de Limassol et observer les flamands roses.

Le **massif du Troodos** avec le mont Olympe, qui culmine à 1 952 m, est le poumon vert de l'île et une oasis de fraîcheur. Il se divise en cinq grandes vallées, facilement accessibles en voiture. Ici, on peut camper, randonner, skier en hiver et visiter des églises byzantines ou de vieux monastères nichés à flanc de montagne. Dix d'entre eux sont inclus sur la liste officielle des trésors culturels de l'héritage mondial placés sous la protection de l'UNESCO.



Lefkara



Massif du Troodos

Omodos est l'un des villages les plus fréquentés de l'île. La petite station de montagne fait partie des quatorze villages de l'appellation commandaria et compte sept caves ainsi qu'une tradition d'artisanat et un patrimoine médiéval relativement bien préservé. Sur la typique petite place centrale, quelques vieux discutent, attablés à une terrasse face au monastère entièrement reconstruit au XIXe siècle.

La ville de **Paphos**, composée d'une vieille ville et d'une ville nouvelle, a peu d'intérêt en tant que telle, mais ses sites archéologiques (voir p 12) sont un enchantement pour leurs richesses historiques et leur environnement préservé en bord de mer. Il faut aussi visiter le port et son fort médiéval ainsi que les ruines de la basilique Panagia Chrysopolitissa, construite dans la seconde moitié du IVe siècle et l'église de style byzantin (XVe siècle), « héritière » de la basilique paléochrétienne.

Installé au pied d'une falaise surplombant Paphos, le monastère grec orthodoxe Agios Neophytos est l'un des plus réputés. Il a été fondé en 1170 par le saint chypriote Néophyte le Reclus, qui a creusé pendant 60 ans la roche pour créer l'Enklistra (l'ermitage). Cette étonnante structure troglodyte accueille une chapelle décorée de fresques. Toujours occupé par des moines, le monastère voisin abrite un des plus riches musées ecclésiastiques de Chypre.

La partie occupée par les Turcs possède également de très nombreux trésors. Il faut traverser la ligne verte. Mieux vaut emprunter les transports en commun au départ de Nicosie Nord ou suivre une guide comme Anna Marangou, diplômée de l'UCL (www.historiccyprus.com).

À seulement 25 km au nord de Nicosie, **Kyrenia** est réputée pour son vieux port. Une impressionnante forteresse médiévale abrite une église byzantine, deux musées, dont un est consacré à une extraordinaire épave d'un navire marchand grec échoué aux alentours de 300 av J.-C. Depuis le château de Saint Hilarion, on a une vue magnifique sur la côte de Kyrenia. Ce belvédère d'origine byzantine a été transformé en château royal au XIIIe siècle par les Lusignan. Dans la même région, les vestiges de l'abbaye de Bellapais attirent de nombreux visiteurs. C'est un magnifique bâtiment du XIVe siècle, utilisé à l'origine par l'ordre des Augustins, puis par l'ordre des Cisterciens.

Également facile d'accès en bus, **Famagouste** recèle quelques richesses comme l'ancienne cathédrale Saint-Nicolas devenue la mosquée Lala Mustafa Pacha, qui domine la belle place principale ou le château d'Otello, érigé par les Lusignan. Autres lieux incontournables : les sites archéologiques de Salamine et de Soli.

Anne-Françoise COUNET



Omodos - Monastère



Kyrenia - Forteresse



Paphos - Eglise Panagia Chrysopolitissa



Famagouste - Cathédrale Saint-Nicolas

Remise du Prix de français RIE-APFF au Collège d'Europe



Adriana Zgirvaci, lauréate du Prix de l'étudiant méritant et Edgar Fonck, président de l'APFF, 2ème vice-président du RIE

Ce 23 juin, ce n'étaient pas moins de 345 étudiants de plus de cinquante nationalités différentes, qui fêtaient la fin de leur année académique au Collège d'Europe à Bruges.

La maîtrise du français est obligatoire pour les étudiants du Département de Relations internationales et Diplomatie. Quatre niveaux sont proposés. Le Richelieu international Europe et l'APFF offrent, chaque année, un Prix qui récompense le meilleur étudiant de chaque niveau. Tamas BALAZS (Hongrie), Adriana ZGIRVACI (Moldavie), Giulio PETRILLO (Italie), et Zynep Ezgi UMURBEK (Turquie) sont les lauréats de l'année académique 2022-2023. Adriana ZGIRVACI a, en outre, reçu le Prix de l'étudiant le plus méritant pour son investissement dans l'apprentissage du français.

Un beau parcours

Et de la motivation et de la persévérance, elle en a, Adriana, qui a appris le français en quelques mois pour atteindre un niveau tout à fait satisfaisant pour poursuivre une conversation soutenue. Quelques notions datant de l'école secondaire et des cours particuliers lui ont permis d'acquérir les bases suffisantes pour intégrer le Collège. Grâce à un travail régulier, Adriana a atteint un très bon niveau « intermédiaire ».

Avant le Collège, Adriana avait obtenu un diplôme en Études européennes de l'Université de Cluj (Roumanie) et un Master en droit humain et conflits internationaux de la London Metropolitan University et fait une formation d'un an au niveau de la prévention et résolution des conflits. Au niveau de l'expérience, elle a fait un stage à la Délégation de l'Union européenne en Moldavie, ainsi qu'à l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe, à Prague.

Adriana peut envisager un bel avenir professionnel. Elle veut absolument retourner en Moldavie. « *Mon pays a besoin de jeunes qui sont motivés pour faire avancer la Moldavie vers une intégration européenne. Depuis que nous avons officiellement reçu, en 2022, le statut de pays candidat à l'adhésion à l'UE, notre détermination est encore plus grande. C'est le rêve de la jeunesse moldave.* » Adriana compte bien jouer son rôle dans cette action et va postuler pour un emploi au ministère des Affaires étrangères. Bon vent, Adriana !

A-F COUNET

RICHELIEU INTERNATIONAL EUROPE



Dans sa mission de promotion de la francophonie, Le **Richelieu International Europe** s'adresse particulièrement aux jeunes par des actions diverses en liaison avec des établissements scolaires : soutien scolaire, organisation de concours de mots croisés, de poésie, de dictée, de rédaction et même un concours d'éloquence en Belgique.

Sans tenir compte des différences, de religions, d'idéologies ou de civilisations, le fait de parler la langue française crée entre les membres des pays francophones une véritable communion de pensée et d'intérêt.

Le **Richelieu International Europe** est un club service exclusivement d'expression française présent dans plusieurs pays du monde. Ses clubs sont des tribunes qui favorisent la culture, les échanges, la concertation, l'action collective, l'ouverture, la tolérance et l'aide à la jeunesse dans le monde entier et sous toutes ses formes. Ils se veulent intergénérationnels et mixtes.

Le **Richelieu International Europe**, dans le respect de ses valeurs et de sa devise « Paix et Fraternité », a pour mission de promouvoir la langue française à l'échelle internationale, nationale et locale et d'être au service de la jeunesse par des actions de type social, éducatif, culturel et humanitaire. Ces actions s'étendent à tout le monde de la francophonie et contribuent à l'épanouissement de la personnalité de ses membres.

28 rue des Sainfoins - 61000 Alençon - France
+33 (0)6 42 98 45 69 - webmestre@richelieurope.eu
www.richelieurope.eu

“Le Club de la Francophonie”





Concours « Parlons français ensemble »

Remise des prix au Département de français de l'Université de Hanoï

Quelle créativité ! Les quelque 100 participants au concours « Parlons français ensemble » organisé par le département de français de l'université de Hanoï au Vietnam ont brillé par leur enthousiasme et la richesse de leur imagination.

Cette année, pour le concours annuel de français soutenu par le Richelieu international Europe (RIE) et l'Association pour la promotion de la francophonie en Flandre (APFF), il s'agissait de créer une vidéo d'une durée de trois minutes qui explorait le plaisir d'apprendre le français ou la pratique du français dans la vie quotidienne.

Deux catégories de participants étaient ouvertes : les élèves du primaire et secondaire, d'une part, et d'autre part, les étudiants du supérieur.

Les lauréats

Le jury a visionné les 20 vidéos présélectionnées dans chaque catégorie et désigné les lauréats suivants :

Catégorie enseignement primaire et secondaire :

- 1er prix, vidéo 89 : « Le français, ma porte au monde » ;
- 2e prix, vidéo 58 : « La joie d'apprendre et parler français » ;
- 3e prix, vidéo 66 : « Mon plaisir de parler français ».

Catégorie enseignement supérieur :

- 1er prix, vidéo 73 : « Je veux apprendre le français » ;
- 2e prix, vidéo 76 : « Route vers la romance - Le français et toi » ;
- 3e prix, vidéo 07 : « COM Média ».

Des vidéos originales

Les réalisations des participants sont accessibles sur la page Facebook(*) du concours. L'occasion de découvrir toute la créativité et l'originalité de ces jeunes apprenant le français et de se rendre compte de la place que tient le français dans leur vie et de la façon dont ils le maîtrisent.

La vidéo qui obtient le 1er prix dans la catégorie enseignement supérieur est particulièrement originale. Les étudiants lauréats ont réalisé un petit film illustrant les nouvelles paroles qu'ils ont mises sur la musique de « Sympathique (Je ne veux pas travailler) », chanson en français du groupe américain Pink Martini, inspirée d'un court poème de Guillaume Apollinaire.

Ce qui donne, en résumé, ce texte : « *Je n'aime pas le français, je n'aime pas sa grammaire, je veux seulement l'oublier ...* » mais le texte se fait de plus en plus optimiste : « *la mémoire et le mémoire, une espace et un espace, le féminin et le masculin, maintenant c'est facile ...* » pour arriver à la conclusion : « *je l'ai appris assidûment, j'ai pratiqué jour et nuit, je veux pratiquer le français afin d'aller en France* ».

L'étudiante a une très belle voix et ses paroles sont illustrées par une vidéo amusante, où elle tient son propre rôle. Bravo pour cette performance !

Anne-Françoise CUNET

(*) <https://www.facebook.com/parlonsfrançaisensemble>



« Yves Saint Laurent : Transparences » à la Cité de la dentelle de Calais

Robe du soir portée par Marina Schiano, 1970
© Yves Saint Laurent

La Cité de la dentelle et de la mode à Calais consacre, jusqu'au 12 novembre, sa nouvelle exposition à Yves Saint Laurent. Intitulée « Transparences », cette exposition est coproduite avec le Musée Yves Saint Laurent Paris, où elle sera également présentée en 2024.

Quarante ans de création

Cette collaboration inédite des deux musées, sur le thème de la transparence, permet de révéler combien le couturier a su, à l'aire de la révolution sexuelle, repenser le langage du corps et renverser les codes de son dévoilement. « *Les transparences, je les connais depuis longtemps. L'important, avec elles, c'est de garder le mystère...* » affirmait le couturier.

Cette rétrospective retrace plus de quarante ans de créations qui révèlent une femme nouvelle, puissante et sensuelle. Saint Laurent crée des tenues jouant de transparences, découpes, drapés, superpositions. Il pratique des ouvertures dans les vêtements comme des fenêtres sur le corps, dévoilant tour à tour poitrine, dos, taille, ventre, reins, fesses ou jambes. Il habille le corps de tissus légers et transparents : dentelle, tulle, mousseline, cigaline, organdi. Il emploie aussi des paillettes, rubans, plumes et autres ennoblissements pour des effets de transparence moins appuyés et plus mystérieux.

Quelques pièces emblématiques

Le visiteur pénètre dans un univers chic et élégant. Il est accueilli par le portrait d'Yves Saint Laurent. A proximité, la robe du soir de la collection haute couture automne-hiver

1970 trône en majesté. Ce modèle en crêpe de laine à l'allure très sage sur le devant se révèle très audacieux par un décolleté profond en dentelle de Chantilly dans le dos. Tout juste à côté, est présentée l'image de cette robe sublime, immortalisée par l'objectif de Jeanloup Sieff, devenue iconique du style Saint Laurent.

La galerie d'exposition réunit une soixantaine de modèles accessoirisés défilant le long d'une vingtaine de vitrines-écrans, dans une mise en scène sobre et raffinée. Parmi les créations emblématiques de Saint Laurent, on remarquera la première blouse seins nus, baptisée par la presse américaine la « See-Through Blouse ». Ce haut d'une grande sensualité est porté avec l'un des premiers ensembles smoking composé d'une veste et d'un bermuda. Autre modèle auréolé de scandale à l'époque de sa présentation la même année, la « Nude Dress », une robe entièrement en mousseline transparente, avec des plumes d'autruches qui en ceignent les hanches.

La présence du couturier dans l'exposition est manifeste à travers une sélection de citations qui font écho aux différentes thématiques. Dessins et photographies de mode ainsi que documents expliquent le processus de création, tandis qu'un écran géant diffuse des extraits des défilés présentant les modèles exposés en mouvement. Une véritable plongée dans l'univers d'un créateur exceptionnel.

Edgar FONCK

Informations : <https://www.cite-dentelle.fr/fr/>



Yves Saint Laurent à son bureau, 1976, © Yves Saint Laurent



Croquis d'illustration d'un smoking, 1968, © Yves Saint Laurent

Le Musée des Beaux-Arts de Calais dévoile son nouveau parcours

Atelier d'Henri Delcambre

Abrité dans un bâtiment caractéristique de la reconstruction qui a suivi la Seconde Guerre mondiale, le Musée des Beaux-Arts de Calais poursuit sa démarche de renouveau, après avoir modifié ses espaces.

Une galerie du temps

Deux cent cinquante œuvres sont à découvrir au travers d'un nouveau parcours, qui plonge le visiteur dans l'histoire de l'art du XVI^{ème} siècle à nos jours. Une dizaine de thématiques permettent de comprendre l'évolution des pratiques et des goûts artistiques.

Le musée disparu

Le parcours démarre par une introduction au musée disparu : évocation de l'ancien hôtel de ville devenu musée, détruit dans un incendie lors de l'entrée des troupes allemandes dans Calais en mai 1940. Des pièces disparues et certaines rescapées, portant des stigmates du drame, sont présentées.

Le salon bourgeois

Le XIX^{ème} siècle est celui du goût pour le confort et le précieux : évocation des premières collections qui constituent le musée naissant, qui s'étoffe durant les décennies de développement urbain et économique de la ville ; les caractéristiques des goûts de la bourgeoisie : marines, paysages, portraits et arts décoratifs témoignent de la recherche de confort, de respectabilité et d'une certaine nostalgie pour les codes aristocratiques des siècles précédents (tableaux flamands, sculptures d'ornement).



XIX^e siècle : salon bourgeois

La galerie d'art et les artistes

Durant le XX^{ème} siècle se développe la galerie d'art. Peu à peu, les grands ateliers d'artistes laissent la place à des pionniers aventureux qui expérimentent de nouvelles voies créatives. Les œuvres expérimentales des avant-gardes sont exposées dans des espaces aux murs clairs qui laissent libre cours à leurs innovations plastiques. Dans le même temps, certains artistes s'orientent vers un certain classicisme. Après la destruction du premier musée, cette période de l'entre-deux-guerres sera riche en œuvres déposées à Calais par des musées parisiens pour venir remplacer les collections perdues.

L'atelier d'Henri Delcambre

Au cœur du parcours est également évoqué un atelier d'artiste au XX^{ème} siècle : l'atelier d'Henri Delcambre, sculpteur actif depuis le milieu du siècle. L'ambiance de l'atelier mêle terres-cuites, plâtres, tirages de bronze et étagères richement fournies en œuvres.

L'art contemporain

La dernière section du parcours se situe à la fin du XX^{ème} siècle et au début du XXI^{ème}. L'espace urbain revient au centre des créations et accumule le produit des expressions artistiques passées. Le street art, la critique de la société de consommation se marient aux œuvres plus festives : auto-portraits, trompe-l'œil, hommages à l'enfance.

Edgar FONCK

Informations : <https://www.mba.calais.fr>



Anne-Claire Laronde, conservatrice, et
Paysage du Pas-de-Calais II, Jean Dubuffet, 1963

Expéditions d'Égypte, genèse de l'égyptologie belge



*Jeune femme debout,
Égypte, 20e dynastie*

La vallée du Nil et la fascinante terre des pharaons ! Encore ! Après nous être approchés, en 2022, de Champollion et des hiéroglyphes, suivons, en 2023, les traces de l'égyptologue belge Jean Capart dans l'exposition « Expéditions d'Égypte » au Musée Art & Histoire, au Cinquantenaire, à Bruxelles, jusqu'au 1er octobre 2023

Sept sections, aux murs illustrés de grandes photos d'archives, couvrent de façon chronologique les expéditions des XIXe et XXe siècles au Pays des pharaons. La plupart des deux cents objets exposés, petits et colossaux, sont montrés au public pour la première fois. Ces trésors, objets de recherches multidisciplinaires, appartiennent à la prestigieuse collection égyptienne du Musée Art & Histoire. Ils émerveillent, intriguent et contribuent à l'insatiable désir d'Égypte.

Naissance de la collection égyptienne

Au début de l'exposition, des cadeaux diplomatiques et des dons privés témoignent de l'intérêt croissant des diplomates et des industriels belges du XIXe siècle pour l'Égypte, qui occupe alors une place centrale dans la politique internationale et l'expansion économique. Puis, parmi les objets amenés d'Égypte par Léopold, duc de Brabant, futur Léopold II, impressionne la belle statue monumentale de la déesse Sekhmet, transférée du Palais royal au Musée Art & Histoire pour cette exposition. Dans la statuette de Khâ, Jean Capart découvre un document exceptionnel, qui rapporte les dépôts de voleurs impliqués dans le pillage des tombes royales thébaines, sous le règne de Ramsès IX (vers 1125 av. J.-C.).

Des stèles funéraires, des vases canopes (contenant les viscères des défunts), des figurines ouchebti (accompagnant les morts dans l'au-delà) initient les visiteurs à la vie éternelle des dieux.

Au début du XXe siècle, le Service des Antiquités de l'Égypte permettait aux missions archéologiques d'emporter une part des objets recueillis au cours de leurs fouilles. Ils étaient ensuite répartis entre les institutions et musées qui avaient contribué au financement de la campagne, en proportion de leur investissement. Jusqu'à la fin des années 1930, Jean Capart acquit ainsi, pour la collection égyptienne, des lots importants d'objets provenant de tous les sites archéologiques prestigieux, comme Abydos, Memphis, Deir el-Bahari ou Amarna, et des sites de Nubie.

Jean Capart (1877-1947), fondateur

Jean Capart déploie des trésors d'imagination pour que l'association qu'il dirige dispose de ressources financières qui permettent de promouvoir l'égyptologie en Belgique. En un demi-siècle, il arrive, grâce à son dynamisme, son obstination, son entêtement et sa persuasion, à donner son essor à la collection égyptienne. Après avoir visité le tombeau inviolé de Toutânkhamon, en compagnie de la reine Élisabeth, il crée en 1923 la Fondation égyptologique Reine Élisabeth, un institut scientifique de renommée internationale, qui fête son centième anniversaire. Jean Capart, qui s'est toujours refusé à collectionner des antiquités égyptiennes à titre personnel, fait de Bruxelles une capitale mondiale de l'égyptologie.



Jean Capart dans le désert entre les pyramides de Gizeh et d'Aboesir
1907 - Plaque de verre - Projet Sura



Cercueil intérieur de la dame Ta-ouseret-em-per-nesou
Égypte, 21e dynastie



La Dame de Bruxelles, Égypte, 3e dynastie

Cercueils des prêtres d'Amon

Après neuf années de restauration italo-belge, dix cercueils et planches de momies de la XXIe dynastie, débarrassés d'épaisses couches d'enduit et de peinture, retrouvent leur

éclat d'origine. Cet ensemble exceptionnel de cercueils richement décorés de scarabées, d'ailes de vautours et d'hieroglyphes provient de la Deuxième Cachette des prêtres de Deir el-Bahari. La présentation en cercle, avec miroir, met en évidence l'énorme travail de restauration. De même, le monumental Dieu-faucon Khonsou, le Livre des Morts, papyrus magnifiquement illustré, et la statue de la « Dame de Bruxelles » capturent le regard des visiteurs.

Nouveaux enjeux

Au XXIe siècle, les conservateurs de la section égyptienne ne cherchent plus à accroître la collection qui compte plus de douze mille objets ou groupes d'objets, qui illustrent tous les aspects de la civilisation du pays. L'étude, la restauration, la préservation et la mise en valeur des pièces se font dans le cadre de partenariats internationaux de recherche, notamment en vue de trouver les sites archéologiques d'où elles proviennent. Et les techniques les plus modernes leur rendent vie.

Michèle LENOBLE

Informations : <https://www.artandhistory.museum>

Petite chronique langagière : Rédaction dite inclusive et point médian

Comment rendre les femmes visibles dans les textes ? Après les doublets encombrants du type *les électeurs et les électrices*, certaines préconisent la rédaction dite inclusive au moyen d'un point appelé point médian, point central ou point milieu, placé à la hauteur du trait d'union.

Il est souvent remplacé par un point ordinaire sur la ligne, appelé point bas. Typographie non conventionnelle. *Tous.tes les utilisateur.trice.s invité.e.s sont attendu.e.s à 18 heures.* Les formes nouvelles se prétendent inclusives alors qu'elles ne le sont pas puisqu'elles distinguent les hommes et les femmes. Elles sont marquées et peuvent être perçues comme excluant un groupe d'un ensemble mixte.

La langue française n'est pas sexiste. Le genre des noms de personnes n'est pas sexuel, mais grammatical. *Une vedette, une sentinelle, une excellence* se disent d'un homme, *un mannequin, un tyran, un génie* s'appliquent à une femme. Les marques grammaticales féminines, telles que l'article (*la, une*), le démonstratif (*cette*), les finales des noms, des adjectifs et des participes passés, montrent la femme dans les textes. Il existe parfois plusieurs formes féminines, comme *auteur, autrice* et *auteure*, bien que la dernière ne respecte pas les règles ordinaires de dérivation et constitue un barbarisme.

Prise de position d'organismes officiels

Selon l'Académie française, l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique et le Conseil international de la langue française, dans le cas de la féminisation, le point médian doit être rejeté. En France, le ministère de l'Éducation l'interdit depuis mai 2021. Pourquoi ? Dans la langue orale, le point médian crée des segments inexistantes, qui rendent les formes imprononçables (*Cher.ère.s confrère.sœur.s*). Comment déclamer un poème ? Dans la langue écrite, il installe des formes longues et illisibles (*traducteur.trice.s*), qui encombrant la phrase et gênent la lecture. Malvoyants, dyslexiques et apprenants se plaignent de ces formes instables et contre-intuitives. Non seulement le point est détourné de sa fonction, mais l'usage du point médian varie souvent sans cohérence (*tous.tes* ou *tou.s.te.s*). À la rigueur pourrait-il servir dans d'étroites colonnes.

Fondamentalement, ni le point médian ni la rédaction dite inclusive, non sexiste, non discriminatoire, égalitaire, épiciène, n'aideront à lutter contre les graves discriminations sexistes, qu'il s'agisse de violences conjugales, de disparités salariales ou de harcèlements.

Le masculin, genre indifférencié, inclusif

Vu que la langue française ne dispose que de deux genres, l'Académie française conseille de considérer le masculin à valeur générique comme le genre non marqué, indifférencié. D'une part, il sert à nommer les fonctions, mandats publics et rôles sociaux distincts de leurs titulaires, accessibles aux hommes et aux femmes à égalité. *La fonction de bâtonnier* n'appartient ni à l'homme ni à la femme qui l'occupe. *Élire un président. Désigner un expert, un représentant, un conseiller.* L'usage du générique masculin s'impose dans les textes juridiques, lois, décrets, instructions, arrêtés.

D'autre part, inclusif, le genre masculin peut faire référence à des ensembles mixtes, composés d'hommes et de femmes. *Les voyageurs doivent descendre du train au prochain arrêt.* Les voyageuses ne resteront pas dans le train ! Après deux noms de genre différent, les adjectifs et les participes passés s'accordent au masculin pluriel. *Son frère et sa sœur se sont montrés conciliants.* Les accords grammaticaux ne hiérarchisent pas. Évitions la formulation ancienne selon laquelle « le masculin l'emporte sur le féminin ».

Le féminin, genre marqué, excluant

Le genre féminin ne renvoie qu'à des femmes, il est marqué. Il exclut les êtres humains masculins. *Maître Françoise Duchêne est un grand avocat* : masculin indifférencié et inclusif. *Une grande avocate* enfermerait injustement maître Duchêne dans la moitié seulement de l'ensemble des avocats. Jean d'Ormesson accueillit en 1981 la première femme, Marguerite Yourcenar, à l'Académie française, en disant : « Ce n'est pas parce que vous êtes une femme que vous êtes ici aujourd'hui : c'est parce que vous êtes un grand écrivain ». Quoi qu'il en soit, gardons raison et bon sens. Restons courtois.

Michèle LENOBLE

Diner littéraire : « Demain les ombres » de Noëlle Michel

Rony Demaeseneer
et Noëlle Michel

Très sympathique diner littéraire, à la Maison de la Francité, ce jeudi 24 avril, à la rencontre de Noëlle Michel. La salle était comble pour déguster les plats concoctés par Rocco Dellaria qui pendant dix ans a travaillé aux côtés du chef étoilé Yves Matagne.

La fine cuisine n'était pas la seule motivation des participants, venus également découvrir, « *Demain les ombres* » (Le bruit du monde, 2023), de Noëlle Michel, écrivaine française vivant en Flandre.

De la science à la littérature

D'origine dijonnaise, Noëlle Michel est tombée sous le charme de Gand, où elle vit depuis plus de vingt ans. Sa passion du néerlandais et des mots l'a conduite à quitter sa profession d'ingénieure pour celle de traductrice littéraire. Elle a notamment signé la traduction du roman d'Hanna Bervoets « *Les choses que nous avons vues* » (Le bruit du monde, 2022). Elle s'est, assez récemment, lancée dans l'écriture. En questionnement incessant, elle aime explorer les thèmes qui la hantent à travers la fiction. En 2020, son premier roman : « *Viande* » est paru chez Lilys Editions.

À l'origine de son deuxième roman « *Demain les ombres* », l'auteure s'est demandé comment la société aurait évolué si les Homo Sapiens avaient vécu aux côtés des Néandertaliens ? D'où l'intrigue du roman : des chasseurs-cueilleurs du Neandertal vivent en communauté, en symbiose avec la nature au sein d'une forêt prodigue et sauvage. Ils chassent,

pêchent, perpétuent les légendes de leurs déesses et dansent autour du feu les soirs de fête. Il rôde une « Bête » maléfique et leur territoire est délimité par une ligne infranchissable...

Deux mondes

Le roman navigue entre science-fiction et roman historique ou plutôt préhistorique, entre utopie et dystopie. Il se situe aussi à la frontière de deux mondes car on comprend vite que ces Néandertaliens sont une espèce recréée à partir d'ADN ancien, réintroduits dans une réserve, et qu'on les étudie depuis plusieurs générations.

Ces Néandertaliens ignorent ce qui se passe au-delà de leur territoire, dans cet autre univers qui est le nôtre ou presque, peuplé de Sapiens qu'ils vont sans doute bientôt rencontrer... On va suivre la confrontation entre ces deux mondes que tout oppose : quelle est la vraie vie, quelles sont les valeurs qui régissent les sociétés respectives ?

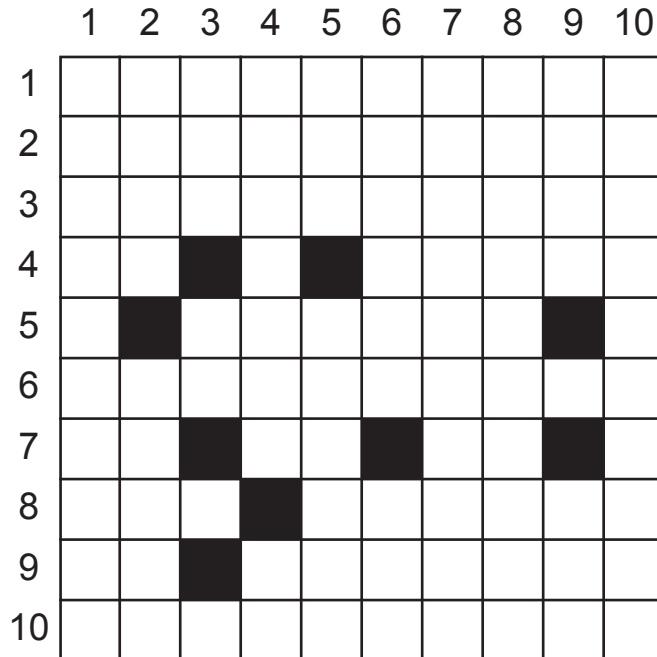
Cette histoire incroyable donne l'occasion à Noëlle Michel d'aborder toute une série de thèmes comme les identités, l'altérité, l'éthique, les manipulations de toutes sortes, les tabous, les croyances et bien d'autres encore. Un récit basé sur un abondant travail de recherche documentaire. Une fiction intelligente qui nous pousse à la réflexion sur notre société, sur notre rapport à la nature, à l'environnement, à la notion de liberté.

Anne-Françoise CUNET

Noëlle Michel - *Demain les ombres*, Le bruit du monde, 2023.



MOTS CROISÉS



Horizontalement

1. Triste - 2. Location - 3. Poireautent - 4. Au coin d'un bois - Ordonné - 5. Instruments de musique - 6. Avancera - 7. Séparé pour le meilleur, ils sont unis pour le pire - Coeur difficile à prendre - D'un côté ou de l'autre, finit par se jeter dans la mer - 8. Roue à gorge - Poème - 9. Lettres de condoléances - Otée - 10. Lausannoises

Verticalement

1. Laconiques - 2. Accumulation - Cour intérieure - 3. Vilain s'il est gros - Pris aux tripes - 4. Convertira en livres - Partie de question - 5. Conteste - Voûtés - 6. Mammifère - Rougit facilement quand elle est blanche - 7. Séduisants - 8. Polis - 9. Interminable - Ne comprend pas les Suisses - 10. Obsédantes

Robert PARMENTIER (solution page 26)

EXPRESSION

Quelle est l'expression correcte ?

- C'est la faim de haricots
- C'est la fin des haricots
- C'est la fin de Harry Caux

Quel est le sens de cette expression ?

- Le manque de nourriture, la disette
- La disparition d'un style de vie
- La perte complète d'espoir

Quelle est l'origine de cette expression ?

- Le film « La Grande Bouffe » de Marco Ferreri
- le roman de Frédéric Dard « Les Pensées de Harry Caux »
- Le type de nourriture quand les provisions s'épuisent

HIPPOLYTE (solution page 26)

ENIGMES

**BRAS
BRAS**

LU LU
LU LU LU LU
LU LU
LU LU LU LU
LU LU LU LU

[Patience]

MEMOIRE

Résolvez ces quatre énigmes graphiques

HIPPOLYTE (solution page 26)



Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF asbl)

Oui, je soutiens votre action.

- Je deviens membre de votre association (cotisation 1 an : 20 €, Etranger 40 €).*
- Je deviens membre d'honneur de votre association (cotisation 1 an : 50 € ou plus).*
- Je renouvelle ma cotisation.*
- Je fais un don à votre association.*

Je verse la somme de € au compte BE89 2100 4334 2985 de l'APFF asbl.

Je recevrai « Nouvelles de Flandre » tous les trois mois pendant un an à partir du numéro 110.

Nom :

Prénom :

Société :

Adresse :

Courriel :

Code : Localité :

Pays :

Date : Signature :

* Prière de cocher la ou les cases de votre choix

Formulaire à retourner à APFF asbl
 Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique
 Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02
 Banque BNP Paribas Fortis, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB
 Courriel : apff@francophonie.be, Site : www.francophonie.be/ndf

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS

L	A	M	E	N	T	A	B	L	E
A	M	O	D	I	A	T	I	O	N
P	A	T	I	E	N	T	E	N	T
I	S					R	A	N	G
D		R	E	B	E	C	S		T
A	P	P	R	O	C	H	E	R	A
I	R		A	S		A	A		N
R	E	A		S	O	N	N	E	T
E	A		Q	U	I	T	T	E	R
S	U	I	S	S	E	S	S	E	S

Robert PARMENTIER

EXPRESSION

« C'est la fin des haricots » signifie que c'est la pire des situations, la perte d'espoir totale ou la fin du monde, souvent de façon ironique.

Origine : Deux hypothèses peuvent expliquer l'origine de cette expres

sion assez récente, vraisemblablement du début du XXe siècle.

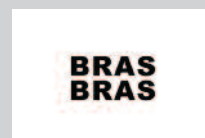
La première fait allusion aux haricots que l'on donnait dans les pensionnats, casernes ou prisons quand les provisions étaient épuisées et qu'on ne savait plus quoi manger.

En effet, le haricot était considéré comme un aliment de base, voire médiocre.

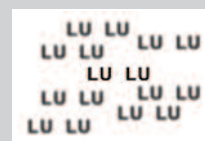
L'autre hypothèse est moins répandue : avant l'apparition de la télévision, les jeux de société étaient une occupation très courante.

En famille, les mises ne se faisaient pas avec de l'argent, mais avec des choses diverses, dont des haricots secs. Et quand un joueur n'avait plus de haricots, c'était vraiment la fin de tout pour lui puisqu'il était éjecté de la partie.

ENIGMES



Bras dessus, bras dessous



Une paire de lunettes
(une paire de "lu" net)



La patience a des limites
(“patience” entre crochets limitant un intervalle)



Un trou de mémoire
(il y a un trou blanc dans "mémoire")

HIPPOLYTE

Cinéma : Cannes et sa palme... militante

Alors que la presse unanime faisait de « *The zone of Interest* » de Jonathan Glazer son favori, le jury du 76^e Festival de Cannes a décerné sa Palme d'Or à « *Anatomie d'une chute* » de la Française Justine Triet.

Certes, ce film, qui relate le procès d'une femme accusée du meurtre de son mari, a des qualités humaines indéniables. Mais c'est sans commune mesure avec le film de Jonathan Glazer, qui évoque la Shoah sans la montrer depuis le domicile voisin du commandant du camp d'Auschwitz, où le quotidien se déroule comme si de rien n'était. Un film glaçant d'effroi.

Faut-il y voir le signe d'un militantisme féministe au sein du jury ? Ce n'est pas impossible. De militantisme, il en est en tout cas question dans le chef de la lauréate, qui n'a même pas pris le temps de se réjouir de sa Palme pour dézinguer le gouvernement néo-libéral du Président Macron, oubliant que son film a été totalement financé par des deniers publics...

Pour en revenir au cinéma, citons un film présenté à Cannes avec Virginie Efira en tête d'affiche : « *L'amour et les forêts* » de Valérie Donzelli, l'histoire de deux anciens condisciples de lycée qui tombent dans les bras l'un de l'autre plus pour briser leur solitude respective que par

amour, se marient et ont deux enfants. Quand elle découvre qu'il lui a menti, l'ambiance se détériore.

« *L'amour et les forêts* » aborde le thème de l'emprise, tant psychologique que physique, du mari sur sa femme et la problématique des violences intraconjugales jusqu'au viol et même pire. Virginie Efira et Melvin Poupaud capturent l'écran faisant bien ressentir l'oppression ambiante.

Enfin, « *Chien de la casse* », un premier film de Jean-Baptiste Durand, est une comédie dramatique mettant en scène, dans un petit village sur les hauteurs de Montpellier, deux amis d'enfance : Dog (Anthony Bajon), plutôt taiseux, et Mirales (Raphaël Quenard), glandeur flamboyant, plutôt intello malgré ses airs de petite frappe.

Entre eux, c'est à la vie à la mort. Mais du jour où Dog tombe amoureux d'une étudiante venue passer quelques semaines au village, la relation entre les deux amis se détériore.

Chronique rurale d'une jeunesse peu représentée au cinéma, « *Chien de la casse* » ausculte les liens d'amitié aussi sensibles que fragiles à coup de dialogues parfaitement ciselés, mélange du parler des jeunes des banlieues et du français littéraire de Montaigne !

Pierre GERMAY

« Anna Boch, un voyage impressionniste » au Mu.ZEE à Ostende



Anna Boch, *En juin, 1894*,
Musée des Beaux-Arts, Charleroi

Jusqu'au 5 novembre, le Mu.ZEE rend hommage, 175 ans après sa naissance, à Anna Boch, peintre et mécène. L'exposition se concentre sur sa vie d'artiste, philanthrope, mécène, mélomane et de femme, à la fin du 19^e siècle, en Belgique.

Une femme avant-gardiste

Connue pour être très progressiste, Anna Boch possède sa propre voiture, voyage beaucoup et souvent seule, ce qui ne se fait guère, pour une femme, en ce temps-là. À l'instar de ses contemporaines impressionnistes, Berthe Morisot en France ou Mary Cassat aux États-Unis, Anna Boch est née dans un milieu très aisé. Son père est un des fondateurs de la célèbre Manufacture Boch Frères Keramis à La Louvière. Le frère d'Anna, Eugène, deviendra également peintre à Paris,

où il se liera d'amitié avec Vincent van Gogh. Son cousin, l'avocat et écrivain Octave Maus, est le fondateur des collectifs d'artistes impressionnistes *Les XX* et *La Libre Esthétique* à Bruxelles.

Une peintre impressionniste

Anna Boch jouit d'une renommée internationale. Grande mélomane et collectionneuse d'art, elle achète des œuvres de Paul Gauguin, Vincent van Gogh et Paul Signac, entre autres, et a du flair pour dénicher les jeunes talents. En tant que peintre impressionniste et à l'image de ses contemporains français, pour lesquels elle a une grande admiration, les paysages marins, la nature et les voyages occupent une place prépondérante dans son œuvre. On y retrouve également la mer du Nord : la côte belge et surtout Ostende, la ville de James Ensor, dont elle acquiert notamment l'œuvre majeure *La Musique russe*.

Une exposition inédite

L'exposition est un fantastique voyage à travers l'œuvre d'Anna Boch, complété par des prêts exceptionnels d'œuvres de Vincent van Gogh, Paul Signac, Paul Gauguin, Théo van Rysselberghe, Victor Horta, Maurice Denis et bien d'autres de l'époque. Il a fallu deux ans de recherche, à Virginie Devillez, spécialisée dans l'art impressionniste, moderne et contemporain, en collaboration avec les conservateurs du Mu.ZEE, Stefan Huygebaert et Wendy Van Hoorde, pour mettre sur pied cette exposition inédite.

Anne-Françoise COUNET

Informations : <https://www.muzee.be/fr>

■ Autoroutes flamandes : pas de noms francophones !



La responsable de la signalisation auprès de l'Agence flamande des routes et de la circulation a expliqué : « *selon les directives que nous utilisons, la langue de la destination est (désormais) utilisée pour indiquer les villes sur les panneaux de signalisation le long des autoroutes* ». Ainsi, à Anvers, par exemple, c'est « Liège » ou « Namur » qui sont maintenant indiqués. Mais la ministre flamande de la Mobilité a estimé que cette nouvelle pratique était contraire à la législation linguistique et a rappelé son administration à l'ordre. On verra donc à nouveau « Luik » ou « Namen » sur les panneaux en Flandre. (d'après Le Soir)

■ Front des bourgmestres des communes à facilités

Pour avoir accès aux documents urbanistiques en Flandre, le passage par une plateforme sera obligatoire dès octobre. Mais sur cette plateforme, les documents seront accessibles uniquement en néerlandais. Une nouvelle façon de s'attaquer aux régimes des facilités. En effet, un des principes des communes à facilités consiste à permettre l'obtention des documents administratifs dans une autre langue officielle que celle de la Région dans laquelle réside le citoyen. Les bourgmestres de ces 6 communes vont former un front uni pour s'opposer à cette réforme engagée par la Région flamande.

(d'après La Libre)

■ Périphérie : projet anti-francophones

Le Parlement flamand a récemment, voté un projet de décret intitulé « *Vivre dans notre propre région* », expliquant vouloir combattre la spéculation immobilière. Ce projet veut permettre aux autorités locales de réserver l'acquisition d'un logement

aux habitants qui ont résidé dans la commune ou dans une commune limitrophe durant au moins cinq années consécutives pendant les dix dernières années. Or, une disposition similaire avait été rejetée par la cour de justice européenne et la cour constitutionnelle, il y a dix ans. En fait, ce que tente de faire le gouvernement flamand, c'est de réduire la présence de francophones dans la périphérie bruxelloise. Et une nouvelle fois, Défi envisage d'introduire un recours contre ce décret.

(d'après Le Soir)

■ L'OIF et le Vietnam soutiennent la promotion du français

La Secrétaire générale de l'OIF, Louise Mushikiwabo, a reçu, à Paris, le ministre vietnamien des Affaires étrangères, démontrant ainsi son estime pour le rôle et la position du Vietnam au sein de la communauté francophone. Elle souhaite notamment, que le Vietnam continue de partager ses expériences avec les pays africains en matière de production alimentaire et de réduction de la pauvreté. De son côté, le ministre Bùi Thanh Sơn a affirmé son soutien aux efforts de l'OIF pour promouvoir l'utilisation de la langue française, la diversité culturelle et la coopération économique dans l'espace francophone, précisant que le Vietnam était un membre actif et responsable de la communauté francophone.

(d'après Le Courrier du Vietnam)

■ JO de Paris, importance de la Francophonie



Jacques Godfrain, ancien ministre et président de l'Association francophone d'Amitié et de Liaison (AFAL) dont fait partie l'APFF, appelle à mettre la langue française au cœur des Jeux olympiques de 2024, à Paris. Ces Jeux se doivent d'être un exemple pour l'usage de la langue du baron de Coubertin, au village olympique, dans les stades et dans tous les lieux

de métropole et d'outre-mer où se tiendront les épreuves. Paris 2024 sera aussi le rendez-vous de la jeunesse du monde et en particulier de la jeunesse francophone. Le président de la République française a clairement annoncé son ambition pour que la France accueille en 2024 le 19e Sommet de l'OIF avec une vision innovante, où la jeunesse prendra toute sa part.

(d'après Le Figaro)

■ Report de l'ouverture de la Cité internationale de la langue française



Initialement prévue le 25 juin, l'inauguration de la Cité internationale de la langue française de Villers-Cotterêts est reportée, à « la fin de l'été 2023 », a confié Xavier Bailly, directeur délégué de l'établissement. C'est la quatrième fois qu'un report de date est annoncé. En cause, un grand retard pris dans les travaux de restauration de ce château royal du XVIe siècle, bâti par François Ier. C'est en 2018, qu'Emmanuel Macron avait annoncé son souhait de faire de Villers-Cotterêts – lieu hautement symbolique puisque c'est à cet endroit que fut signée, en 1539, l'ordonnance faisant du français la langue officielle –, un « laboratoire » de la francophonie.

(d'après Le Figaro)

■ Francophonie en Bulgarie

L'université Saint-Clément d'Orhid de Sofia (Bulgarie) a célébré le centenaire de la création de son Département d'Études françaises, lors d'un événement en présence des ambassadeurs francophones et de plus de deux cents invités. Depuis 1923, ce département de l'université bulgare forme des locuteurs francophones d'excellence mais aussi les futurs professeurs de français. Ses activités sont notamment soutenues par le Centre régional francophone pour l'Europe centrale et orientale (CREFECO) de l'OIF depuis sa création en 2005.

(d'après l'OIF)

■ La plus grande dictée du monde



Le dimanche 4 juin, l'orthographe était en fête. Plus de 5 100 personnes âgées de 10 à 92 ans se sont installées derrière des pupitres, sur les Champs-Élysées transformés en immense salle de classe, pour participer à l'une des trois grandes dictées, soit 1 700 participants par exercice. Le 1er texte était un passage d'une nouvelle tirée des Lettres de mon Moulin d'Alphonse Daudet. Les deux autres dictées étaient un texte contemporain dicté par l'écrivaine Katherine Pancol et un texte sportif lu par le rugbyman Pierre Rabadan. (d'après l'AFP)

■ Nouveaux mots du dictionnaire

L'édition 2024 du Petit Robert et du Larousse accueillent chacun environ 150 nouveaux mots ou sens. « Boboïser », « l'écoanxiété » ou « le nutri-score » font partie des 150 mots qui entrent dans

le Larousse. On trouve aussi des mots traduisant un mode de vie nouveau comme « localisme » et « mobilité douce » ou encore des termes liés au numérique comme « youtubeur » ou « instagrammable ». Des mots typiquement belges entrent dans le Petit Robert : « gayolle », « klette » ou « cougnou ». Des mots issus de l'anglais sont également accueillis comme « espace game », « home staging », « webinaire », ou « greenwashing ». L'équipe du dictionnaire a cependant décidé de se positionner par rapport à ces anglicismes en ajoutant la mention « anglicismes déconseillés ».

(d'après Le Vif)

■ Le français va très bien, merci Les linguistes atterrés, Ed. Tracts Gallimard

« *Nous, linguistes de France, de Belgique, de Suisse, du Canada, sommes proprement atterrés par l'ampleur de la diffusion d'idées fausses sur la langue française.* » signe le groupe de linguistes de ce plaidoyer. Ils expliquent que les discours sur les « fautes » saturent quasiment l'espace éditorial et médiatique contemporain. Mais la différence entre une faute et une évolution, c'est la place qu'elle occupera à long terme dans l'usage. Et l'usage, ça s'étudie avec minutie. C'est le travail des linguistes. Face aux rengaines déclinistes, il devient indispensable de

rétablir la rigueur des faits. Non, l'orthographe n'est pas immuable en français. Non, les jeunes, les provinciaux ou les Belges ne « déforment » pas la langue. Oui, le participe passé tend à devenir invariable. Non, le français n'appartient pas à la France. Oui, tout le monde a un accent, voire plusieurs. Dans ce fascicule, ces chercheurs remettent en question dix idées reçues sur la langue, et surtout font trente propositions pour en sortir.

■ L'Art nouveau à Bruxelles de C. Dubois et S. Voituren, Ed. Racine

L'Art nouveau naît à Bruxelles en 1893, avec les réalisations de Victor Horta et de Paul Hankar, et s'y épanouit pendant une vingtaine d'années. Ce style architectural hors du commun s'applique à la construction de somptueux hôtels de maître autant qu'à celle de logements pour les ouvriers, mais aussi à la conception et à la décoration d'écoles, de lieux de fête, de banques, de commerces, d'institutions hospitalières... Cet ouvrage offre l'occasion de pénétrer dans une série de réalisations Art nouveau qui ont été préservées et souvent restaurées. Il permet d'aborder l'œuvre d'architectes représentatifs du style et d'évoquer les habitants d'hier et d'aujourd'hui ainsi que l'histoire de la sauvegarde de cette architecture exceptionnelle.

Agenda

JUILLET 2023

- **Di 02/07/2023 à Luttre - Randonnée de 10 km** - Pierre Clément fait découvrir sa région - à 13h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Balades et Nature - Tél: 0472.497.068.
- **Lu 03/07/2023 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres et sympathisants du club - à 12h - brasserie Albert, Thermae Palace, Koningin Astridlaan 7 - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 058.23.22.24.
- **Ve 07/07/2023 à Gand - André Cruyt chante les chansons d'amour de Brassens** - lunch-conférence ouvert aux dames - à 12h15 - dans les salons du Cercle, Kouter 150 - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle royal La Concorde - Tél: 09.225.74.51.
- **Je 13/07/2023 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à l'hôtel Remington, Rue J. Ferrant - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Di 16/07/2023 dans la région de Maastricht - Randonnée sur le GR128** - dans la vallée de la Meuse, soit du canal Albert à Eijsden (19 km), soit de Maastricht à Eijsden (12 km) - prière de s'inscrire - Organisateur: Balades et Nature - Tél: 0472.497.068
- **Ve 21/07/2023 à Hasselt - Te Deum** - suivi par le verre de l'amitié, à l'occasion de la fête nationale - à la cathédrale - réservé aux membres et invités - Organisateur: Société Royale Littéraire Hasselt - Tél: 011.22.38.76.
- **Sa 29/07/2023 à Villers-la-Ville - Lucrèce Borgia** - représentation théâtrale de Victor Hugo, avec soirée privée dans l'espace VIP du Kiwanis, au profit de ses œuvres sociales - à 19h, dans les ruines de l'Abbaye de Villers-la-Ville - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.

AOUT 2023

- **Ma 01/08/2023 à Gand - La guerre en Ukraine et son vécu par l'histoire (extra)ordinaire d'une famille** - lunch-conférence ouvert aux dames, de Michel Mowé - à 12h15 - dans les salons du Cercle, Kouter 150 - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle royal La Concorde - Tél: 09.225.74.51.

- **Je 03/08/2023 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à l'hôtel Remington, Rue J. Ferrant - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Di 06/08/2023 à Terlanen - Randonnée de 10 km** - par monts et par vaux autour du village - à 13h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Balades et Nature - Tél: 0472.497.068.
- **Lu 07/08/2023 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres et sympathisants du club - à 12h - brasserie Albert, Thermae Palace, Koningin Astridlaan 7 - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 058.23.22.24.
- **Ma 15/08/2023 à Kapellen - Golf** - tournoi annuel cicero - au Royal Antwerp golf club de Kapellen - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle royal La Concorde - Tél: 09.225.74.51.
- **Je 24/08/2023 à Gand - Les apéros de l'été** - rendez-vous entre copains pour partager une belle soirée d'été - 19h au Parkkafee, Groenestaakstraat, 37 à Mariakerke - prière de s'inscrire - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.226.03.90.
- **Di 27/08/2023 dans la région des Fourons - Randonnée** sur le GR128 - dans la vallée de la Meuse, soit de Eijsden à Teuven (17 km), soit de Eijsden à Fouron Saint Martin (10 km) - prière de s'inscrire - Organisateur: Balades et Nature - Tél: 0472.497.068.
- **Di 27/08/2023 à Heusden - Rallyes charité** - rallye oldtimer et ecorally (voitures électriques) ainsi qu'un rallye cyclo et pédestre, suivis d'un buffet pour le déjeuner - au profit des actions sociales - à partir de 9h, départ et arrivée au château de Heusden - prière de s'inscrire - Organisateur: Lions Club Gent Gand - Site: www.lionsclub-gent-gand.net

SEPTEMBRE 2023

- **Ve 01/09/2023 à Hasselt - Apéritif du mois** - rencontre entre membres - à 18h dans les salons de la SRLH, Koning Albertstraat, 1 - réservé aux membres - prière de s'inscrire - Organisateur: Société Royale Littéraire de Hasselt - Tél: 011.22.38.76.
- **Sa 02/09/2023 à Amiens (France) - Escapade culturelle** - visite de la maison de Jules Verne et promenade en bateau dans les hortillonnages - réservé aux membres - Organisateur: Les Fringants Drogenbossois - Tél: 0472.24.67.13
- **Sa 02/09/2023 à Andenne - Tir aux clays** - au château de Chérimont - réservé aux membres et invités - Organisateur: Société Royale Littéraire Hasselt - Tél: 011.22.38.76.
- **Di 03/09/2023 à Zulte-Machelen - Cérémonie commémorative annuelle** - célébration du sacrifice de plus de 850 soldats français-tombés en 1918 et enterrés au cimetière français de Machelen - à partir de 9h au Guldepoort, Dorpstraat - Organisateur: Le Souvenir français - Tél: 0495.207.352.
- **Lu 04/09/2023 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres et sympathisants du club - à 12h - brasserie Albert, Thermae Palace, Koningin Astridlaan 7 - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 058.23.22.24.
- **Je 07/09/2023 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à l'hôtel Remington, Rue J. Ferrant - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Ma 12/9/2023 à Rhode-Saint-Genèse - Louve, lève-toi** - soirée littéraire à la rencontre de l'autrice Nicole Collard, pour son troisième roman - à 20h à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Sa 16/09/2023 à Gand - Le vignoble de l'abbaye Saint-Pierre** - visite guidée de la vigne et des installations par les membres de la guilde, suivie d'une dégustation - à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.226.03.90.
- **Di 17/09/2023 à Bruxelles - Bruxelles sans voiture** - balade de 7 km à pieds, vers la Grand Place de Bruxelles au départ de Berchem Sainte Agathe - à 13h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Balades et Nature - Tél: 0472.497.068.
- **Ma 19/09/2023 à Molenbeek - Le petit Manchester belge** - promenade urbaine guidée par la Fonderie, suivie d'une visite du musée des industries et du travail - à 14h - inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0476.91.61.67.
- **Me 20/09/2023 à Rhode-Saint-Genèse - Des bracelets brésiliens** - atelier créatif pour les jeunes, sur des thèmes artistiques et ludiques, animé par Liliane Bar artiste peintre - de 14h à 16h à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Sa 23/09/2023 à Gand - Dégustation de vins et fromages** - soirée conviviale pour fêter la rentrée - à 19h - au Kouterhof à Gentbrugge - réservé aux membres - Organisateur: Association des Français de Gand - Entraide française - Comité du Souvenir français O-VL - Tél: 09.226.03.90.
- **Di 24/09/2023 à Rhode-Saint-Genèse - Brocante** - vente de livres d'occasion dans le cadre de Rhode en fête - Parvis Notre-Dame - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Lu 25/09/2023 à Anvers - L'imposture** - pièce de théâtre de Marc Helmsmoortel, mise en scène par Jacqueline Preseau - à 20h - salle De Nieuwe Vrede, Vredestraat 16-22 à Berchem ; - Organisateur: Les Amitiés françaises d'Anvers - Tél: 03.203.40.01.
- **Me 27/09/2023 à Spa - Tournoi de golf** - compétition inter cercle organisée par le Cabinet littéraire de Verviers - au Royal Golf club de Spa - réservé aux membres et invités - Organisateur: Société Royale Littéraire Hasselt - Tél: 011.22.38.76.
- **Ve 29/09/2023 à Ostende - L'Atlantikwall de Raversijde** - visite guidée dans le cadre de la journée "l'histoire de la Grande Guerre dans trois musées sur la Côte" - à 10h30 - réservé aux membres - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.
- **Ve 29/09/2023 à Passendale-Zonnebeke - Tyne Cot Cemestry** - visite guidée dans le cadre de la journée "l'histoire de la Grande Guerre dans trois musées sur la Côte" - à 14h30 - réservé aux membres - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.
- **Ve 29/09/2023 à Zonnebeke - Le Mémorial 1917** - visite guidée dans le cadre de la journée "l'histoire de la Grande Guerre dans trois musées sur la Côte" - à 15h30 - réservé aux membres - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.
- **Sa 30/09/2023 à Bruxelles - Expéditions d'Egypte** - visite guidée de l'exposition - aux musées royaux d'art et d'histoire au Cinquantenaire - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle Francophone de Zaventem - Tél: 068.55.32.64.

Remarques : Les activités qui ne se déroulent pas en Flandre sont organisées au départ de la Flandre. Consultez les mises à jour sur notre site internet.

Amiens

Escapade culturelle



Les *Fringants Drogenbossois* partent en escapade à Amiens, à la découverte de la maison de Jules Verne et des hortillonnages.

Jules Verne a résidé dans la Maison à la Tour en tant que locataire durant 18 ans, de 1882 à 1900. Il y a écrit ses plus beaux *Voyages Extraordinaires*. La Maison offre aujourd'hui un espace où se mêlent l'imaginaire et le quotidien du célèbre écrivain. Du jardin d'hiver au grenier, on découvre l'atmosphère authentique d'un hôtel particulier avec son mobilier du XIX^{ème} siècle et on peut revivre les aventures des héros de Jules Verne. Véritable lieu de mémoire, la Maison à la Tour invite à la rêverie et à la découverte de l'intimité d'un écrivain à travers plus de 700 objets et documents patrimoniaux.

Les hortillonnages sont un véritable écrin de nature en plein cœur de la ville. Les 300 hectares de jardins sur l'eau d'Amiens lui ont valu le surnom de petite Venise du Nord. Autrefois, ils n'étaient que maraîchages. On y cultivait poireaux, choux et carottes pour les Amiénois. Aujourd'hui ils ne sont plus qu'une poignée d'hortillons à cultiver la terre noire et fertile des hortillonnages et à en faire leur métier. Chaque samedi, ils vendent leurs produits lors du marché sur l'eau dans le quartier Saint-Leu. L'occasion de se procurer de bons légumes frais et de saison. Les parcelles sont devenues des jardins d'agrément pour les Amiénois en quête de nature et de ressourcement.

Amiens, 2/09

L'histoire de la Grande Guerre

Escapade culturelle



Les *Rencontres culturelles de Tervuren* vont découvrir trois musées sur la côte belge qui évoquent la Première Guerre mondiale.

Sur le vaste site de Raversijde, ancien domaine royal de la famille régnante belge à la côte, réquisitionné et fortifié par les Allemands en 14-18 puis en 40-45, l'Atlantikwall est l'un des vestiges les mieux préservés du mur de l'Atlantique. Ce complexe ostendais évoque la vie des troupes allemandes

qui surveillaient la mer du Nord. La batterie Saltzwedel N, restaurée et aménagée avec respect historique propose images, animations, reconstitutions en 3D et un petit musée archéologique.

Le Tyne Cot Cemetery et ses 11.956 tombes de soldats britanniques est le plus grand cimetière militaire en dehors de la Grande-Bretagne. Il est bordé par un mur du souvenir des 35.000 soldats disparus. Le site comporte aussi un centre de visite très intéressant.

Le Mémorial museum 1917 raconte la Première Guerre mondiale de façon poignante et vivante, s'attarde sur la bataille de Passchendaele, l'une des plus atroces, et retrace également les cinq batailles d'Ypres. Objets historiques, lettres authentiques, documents évoquent les soldats sur le champ de bataille. Le « Dugout Experience » montre la vie souterraine des Britanniques dans les tranchées.

Comment l'humanité a-t-elle pu sombrer dans une telle folie guerrière et barbare ?

Ostende, 29/09

« Louve, lève-toi »

Soirée littéraire



La *Bibliothèque Charles Bertin* propose une soirée littéraire en compagnie de Nicole Collard pour son roman « Louve, lève-toi ». Il s'agit du troisième roman de cette jeune autrice originaire de Liège, vivant dans le Brabant wallon. La Gaume, ainsi que l'Ardenne, occupent une place particulière dans son cœur pour y avoir passé d'innombrables étés. Ce troisième roman trouve donc, naturellement, sa source aux abords d'une Semois parfois calme, parfois sauvage, toute imprégnée de ses légendes. Chacun de ses récits emmène ses lecteurs dans des lieux bien connus de leurs habitants.

Rhode-Saint-Genèse, 12/09

L'imposture

Pièce de Marc Helmsmoortel



L'auteur, né à Wilrijk, vit à Knokke. Il a étudié le droit et est avocat au Barreau de Bruxelles depuis 1976. Il a reçu, en 1980, le Prix des Chroniqueurs judiciaires et écrit 22 pièces, dont 15 ont été jouées en Belgique et en France. Cette pièce, datant de 2020, est mise en scène par Jacqueline Préseau, qui y joue aux côtés de Pierre-Olivier Ferry et Yves Nollet. Une femme élégante et distinguée est témoin d'un homicide à proximité de quais lugubres et mal famés. Qui est-elle, que fait-elle là mais surtout, pour quelles raisons obscures, prend-elle le risque de couvrir à tout prix le meurtrier ? La pièce sera jouée pour les membres des *Amitiés françaises d'Anvers*.

Anvers, 25/09



agora
francophone



L'information revitalisée



Le média francophone écrit & lu dans toutes les francophonies

- Une revue de presse francophone actualisée
- Un magazine alimenté par le réseau de journalistes et d'universitaires d'Agora francophone
- Des espaces dédiés aux grands événements francophones
- 30 infolettres par an, riches de prises de position et d'informations (Abonnez-vous !)



www.agora-francophone.org